



**UNIVERSITE D'ABOMEY - CALAVI
(U.A.C)**



-----&-----

**FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)**

-----&-----

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA
COMMUNICATION
(DSL)**

-----&-----



OPTION : DESCRIPTION LINGUISTIQUE

-----&-----

MEMOIRE DE MAÎTRISE

-----&-----

THEME :

**Les constructions verbales sérielles en
ṣábe**

Réalisé par:

Kègnidé Paulin YAI

Sous la direction de :

**Dr Moufoutaou ADJERAN
Maître-Assistant des Universités
(CAMES)**

juillet 2016

Sommaire

Sommaire	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Signes et abr�vations	v
Introduction	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique	3
1.1. Problématique, méthodologie, cadre théorique, clarifications conceptuelles, revue de littérature	3
1.2. Données linguistiques.....	12
Chapitre2 : Propriétés des constructions verbales sérielles et leurs significations	17
2.1. Les différents types de phrases	17
2.2. Différences entre les constructions verbales sérielles et les autres constructions comportant de suites verbales.....	20
2.3. Critères d'identification des constructions verbales sérielles.....	26
2.4. Des suites verbales aux constructions verbes sérielles.....	30
2.5. Sémantisme des constructions verbales sérielles	32
Chapitre3 : Analyse syntaxique des constructions verbales sérielles.....	35
3.1. Etude syntaxique des constructions verbales sérielles	35
3.2. Catégorisation des constructions verbales en �abe.....	40
3.3. Les constructions sérielles avec gb�''prendre comme V1	46
3.4. Sémantisme du verbe gb�.....	48
3.5. Les constructions verbales sérielles avec l�''aller'' comme V2.....	50
3.6. Sémantisme du V2 l� ''aller''	52
3.7. Représentation arborescente.....	53
Conclusion.....	57
Références Bibliographiques.....	59
Table des matières	62

A mes parents

Remerciements

Ce travail est le fruit de quatre années d'études. Nous voudrions exprimer nos remerciements et notre reconnaissance à tous ceux qui ont participé à sa réalisation. Nous voudrions remercier particulièrement le Dr Moufoutaou ADJERAN qui a bien voulu accepter de diriger ce Mémoire ; ses sages conseils, ses appuis financiers et matériels, ses commentaires et suggestions ainsi que la gentillesse et la sollicitude dont il fait preuve à notre égard sont pour nous très encourageants et réconfortants.

Nos remerciements s'adressent ensuite au Prof Mamoud A. IGUE pour ses nombreux conseils à notre égard.

Nous réaffirmons toute notre gratitude à l'endroit de tous les Enseignants du département avec à leur tête le Chef de Département Dr Julien GBAGUIDI et son adjoint Dr Samuel DJENGUE, qui durant quatre années nous ont formé.

Aussi, voudrions-nous témoigner notre profonde gratitude et notre reconnaissance à nos très chers parents, Célestin YAI et Léonie CHABI qui sont pour nous des sources intarissables d'amour et de conseils. Merci de vos soutiens indéfectibles et inconditionnels qui parfois au-delà de vos limites m'ont propulsé à toujours faire mieux.

Nous adressons également nos chaleureux remerciements à nos frères et sœurs : Rèmilokoun, Nestor, Judith, Blandine, Christelle, Christian, Jocelyne, Pauline et Yvonne. Retrouvez ici le fruit de l'amour et de l'unité qui nous lie.

Nous témoignons aussi notre reconnaissance à l'endroit de nos Oncles et tantes qui nous témoignent leur affection chaque jour. Aussi, disons-nous merci à : la famille IBIDOUN. Que ce travail vous soit un signe de gratitude pour votre promptitude à nous venir en aide chaque fois que le besoin se fait sentir.

Maman Arik , Salawath, Abdallah et Rayane, retrouvez à travers ce travail, un signe de reconnaissance pour la fraternité et l'accueil chaleureux que vous m'avez toujours réservés.

Dr Zakiath BONOU-GBO pour sa grande générosité et ses sages conseils.

Nous renouvelons également notre gratitude à :

- tous nos amis pour les bons moments passés et à venir ;
- M. Laurent ATCHIKPA et M. Judicaël AFFO pour leur disponibilité et leur attention toujours renouvelée ;
- M. André AHOUANSOU pour sa disponibilité et générosité ;
- tous ceux dont nous avons pu bénéficier du soutien de diverses manières dans le cadre de notre formation et de la réalisation de ce travail.

Signes et abréviations

H	Ton haut
B	Ton bas
M	Moyen
Adv	Adverbe
Asp	Aspect
Aux	Auxiliaire
Coor	Coordination
CVS	Constructions verbales sérielles
SV	Syntagme Verbale
Det	Déterminant
Hab	Habituel
Irr	marqueur de l'Irréaliste
N�g	Négation
Sub	Subordination
MS	Morphème de Sérialisation
VP	Verb Phrase (Syntagme Verbal)
Tps	Temps
SVO	Sujet Verbe Objet
V1	Premier Verbe

V2	Deuxième Verbe
PL	Pluriel
TAM	Temps Aspect Mode
TOP	Topicalisation
Hab	Habitatif
FLASH	Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines
*	signe d'agrammaticalit�
MA :	Marqueur de l'Aspect
Morp :	Morphème
SN :	Syntagme Nominal
D�t :	Déterminent
NP :	Noun Phrase (de l'anglais)
INALA :	Institut National de Linguistique Appliquée

Résumé

Ce travail porte sur la langue şábe, un parler yorubá de la famille benue congo (Capo, 2008). Il s'est intéressé à l'analyse des constructions verbales sérielles en şábe. Nous avons identifié plusieurs propriétés. La construction verbale sérielle (CVS) contient un sujet commun à tous les verbes de la série et est juxtaposée à deux ou plus de deux verbes au sein de la proposition. Les verbes de la série sont juxtaposés sans connecteur. Aucun des verbes de la construction ne peut marquer l'aspect, le mode, ou être un complément infinitival. Dans la construction verbale sérielle V1 et V2 sont des verbes lexicaux. Il ressort de l'analyse des propriétés des CVS que plusieurs verbes entrent dans leur composition : ceux apparaissant en V1 appartiennent à une liste ouverte et ceux apparaissant en V2 appartiennent à une liste fermée. Nous avons identifié huit types des constructions verbales sérielles en şábe : les directionnelles, les introductrices d'argument 1, les introductrices d'argument 2, les introductrices du bénéficiaire d'une action, les introductrices d'un instrument, les aspectuelles, l'expression du désir et du degré.

Abstract

This work deals with 'şábe' language, spoken by a Yoruba family Benue Congo (Capo, 2008). He was interested in the analysis of serial verbal constructions in şábe. We have identified several properties. Serial verbal construction (CVS in French) contains a common subject to all verbs in the series and is juxtaposed with two or more than two verbs in the proposal. Verbs series are juxtaposed without connector. No verb construction can mark the aspect, mode, or be an infinitival complement. In serial verbal construction V1 and V2 are lexical verbs. It appears from the analysis of the properties of CVS several verbs used in their composition: those appearing in V1 belong to an open list and those appearing in V2 belong to a closed list. We have identified eight types of serial verb constructions in şábe: the direction, the introducer of argument 1, the introducer of argument 2, the introducer of the recipient of an action, the introducer of an instrument, aspectual, the expression of desire and degree.

Introduction

Dans son **cours de linguistique générale**, Ferdinand de Saussure (1960 :22) définit l'objet de la Linguistique comme étant « *La langue envisagée en elle-même et pour elle-même* ». Celle-ci, regroupe en son sein plusieurs branches à savoir : la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Nous nous attacherons tout au long de ce travail à une étude descriptive basée sur la syntaxe qui est définie comme « la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives » (Dubois 2012 :468). De façon plus claire, elle est la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou énoncés dans une langue.

La sérialisation verbale ou encore construction verbale sérielle est un procédé grammatical largement observé dans les langues d'Afrique de l'Ouest et dans les langues typologiquement variées. Elle se définit comme « *des constructions dans lesquelles deux ou plusieurs lexèmes verbaux apparaissent dans une phrase (ou proposition) en succession pour exprimer un événement ou bien une séquence d'événements* » (Tossa, 1994 :5)

Notre étude vise particulièrement à dégager la typologie de la sérialisation verbale en şábe. Il a pour but spécifique de faire ressortir les procédés de formations des « séries verbales » dans ladite langue.

Pour atteindre cet objectif quelques hypothèses méritent d'être formulées

- Il existe des cas de « série verbale » en şábe ;
- La « série verbale » en şábe est caractérisée par une succession de verbes ;
- La négation dans la « série verbale » annule la grammaticalité de la phrase ;
- La présence du marqueur de l'irréaliste dans la « série verbale » n'empêche en rien la grammaticalité de la phrase.

L'analyse des données d'enquête nous permettra d'affirmer ou d'infirmier ces hypothèses.

Nous avons adopté un plan tripartite : le chapitre 1 présente les cadres théorique et méthodologique. Le chapitre 2 permettra de clarifier les propriétés des constructions verbales sérielles. Le chapitre 3 fera l'analyse syntaxique des constructions verbales sérielles.

Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique

Nous développerons dans ce premier chapitre la problématique, la méthodologie, le cadre théorique, les clarifications conceptuelles, la revue de littérature et les données linguistiques.

1.1. Cadre méthodologique

1.1.1. Problématique

La langue, instrument de communication fait depuis quelques années l'objet de recherche par beaucoup de chercheurs africains.

Selon Dubois et al (2012 :286) nous font remarquer qu'elle est « *un instrument de communication, un système de signe vocaux spécifiques aux membres d'une communauté* ». Ainsi, pouvons-nous distinguer plusieurs langues comme par exemple la langue anglaise, la langue chinoise, la langue şábe, etc.

De nombreuses langues du monde notamment celles du Bénin ont bénéficié d'intenses recherches. Le şábe un parler du continuum dialectal "èdè" (Capo, 2008) n'en n'est pas épargné.

Le présent mémoire intitulé « *Constructions sérielles en şábe.* » vise essentiellement à élucider la question de la sérialisation verbale qui se définit comme « *une construction syntaxique dans laquelle plusieurs verbes sont accolés en séquences mais se comportent comme une seule unité* » (Frawley, 1992 :344). Retenons que la définition de la « série verbale » varie selon les langues en présence. Ce sujet mérite d'être abordé dans la mesure où aucun travail ne s'est encore penché sur la question en şábe.

1.1.2. Méthodologie

Notre démarche méthodologique dans le cadre de l'élaboration de ce mémoire a consisté en une première phase à visiter le Centre de Documentation de la FLASH et la bibliothèque de l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA). Au cours de nos lectures, nous avons consulté les documents et ouvrages sur la langue d'étude. A cet effet, nous avons proposé une revue de littérature qui consiste à faire le point des différents travaux lus sur le thème. Afin d'appréhender les manifestations des « constructions verbales sérielles » dans la langue d'étude, nous avons opté pour deux techniques d'enquête à savoir : l'observation et l'entretien. Nous avons effectué une enquête sur le terrain au cours de laquelle nous nous sommes attelé à établir une fiche d'enquête sur la base de laquelle les données ont été recueillies. Après cette étape, nous avons procédé à des enregistrements audio qui ont porté en général sur les chansons, les contes, les devinettes. Il convient de noter que dans le cadre de cette étude, nous avons exploité pour la transcription des données en şábe l'orthographe standard et unifiée pour le yorùbá (2011). Il est utile de clarifier certains concepts afin de faciliter la lecture et la compréhension du présent travail.

1.1.3. Clarifications conceptuelles

Représentation arborescente : Toute représentation qui a la forme, le caractère d'un arbre est qualifiée d'une représentation arborescente selon Larousse (200 :76). De plus l'arbre se définit selon Dubois et al. (2012 :47) comme : « *une représentation graphique constituant d'une phrase* ».

Énoncé : selon Petit Robert (1989), l'énoncé est « une phrase ou un ensemble de phrases considérées indépendamment de l'énonciation ». Il désigne selon Dubois et al (2012 :180) « *toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs*

locuteurs ». La clôture de l'énoncé est assumée par une période de silence avant et après la suite de mots, silence réalisé par les sujets parlants. Un énoncé peut être formé d'un ou plusieurs phrases. On peut parler d'énoncé grammatical ou agrammatical, sémantique ou asémantique. On peut adjoindre à un énoncé un adjectif qualifiant le type de discours, le type de communication, le type de langue

Verbe : le verbe, selon Dubois et al (2012 : 505) le définissent comme « *un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait ou subit, ou bien l'existence du sujet, ou son état ou son passage d'un état à l'autre ou encore la relation entre l'attribut et le sujet* ».

Négation : c'est le fait de nier un acte. C'est l'attitude d'une personne de refuser systématiquement ce qui lui parvient. Elle est aussi l'ensemble des conduites de refus et d'opposition qui traduisent une rupture de contact avec un objet ou autrui. Selon Dubois et al. (2012 : 320) la négation « *est un des statuts de la phrase de (interrogative, impérative, déclarative, et assertive) consistant à nier le prédicat de la phrase* ».

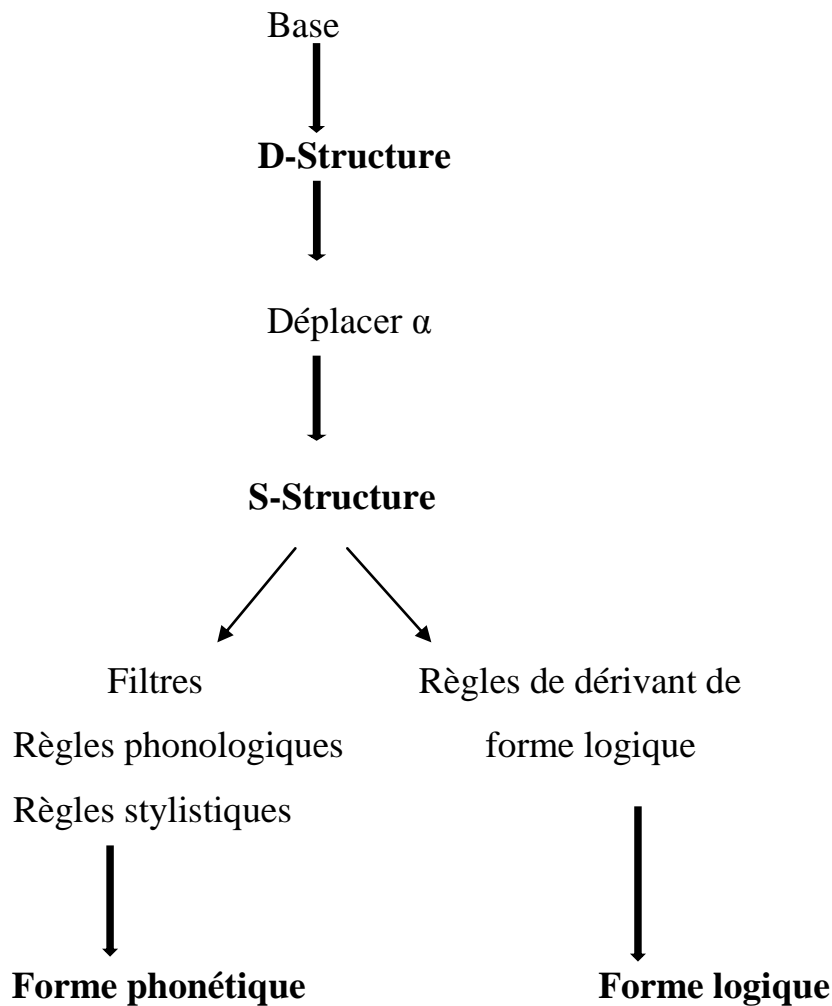
Phrase : selon Dubois et al (2012 : 365), la phrase est « *une unité de sens accompagnée, à l'oral par une ligne prosodique entre deux pauses et limitée, à l'écrit par les signes typographiques que sont, en français, la majuscule et le point* »

Extraction : pour Dubois et al (2012 : 193), elle est « *une opération qui consiste à extraire d'une phrase enchâssée un syntagme nominal (sujet) pour en faire le sujet ou l'objet de phrase matrice* ».

Clivage : pour Dubois et al (2012 : 89), le clivage est « *une opération d'enchâssement d'une relative ou d'une complétive dans une phrase matrice, accompagnée de l'extraction d'un des syntagmes nominaux de cette relative* »

1.1.4. Cadre théorique

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de la théorie des Principes et Paramètres développées par N. Chomsky (1981, 1982, 1986a et b, 1991) et enrichie par d'autres chercheurs. Nos analyses seront faites suivant la sous théorie du Gouvernement et du Liage qui, à en croire Tossa (1994 :7) est « *un développement de la grammaire générative et elle n'a pour objectif que la construction d'une grammaire universelle* ». On attend par grammaire générative, une théorie qui rend compte des phrases grammaticales et uniquement des phrases grammaticales. Elle a pour principal objectif la construction d'une Grammaire Universelle (GU). Selon Chomsky (1990 :23) les manières de concevoir la Grammaire Universelle (GU) qui semble les plus prometteuses se situent dans le cadre général de ce que l'on appelle la théorie « Standard Etendue ». Chacune de ces approches stipule que le composant syntaxique de la grammaire engendre un ensemble fini de structures abstraites appelées : S-Structure auxquelles est assignée une représentation en forme phonologique (FP) et forme logique (FL). Elle doit spécifier (GU) au moins trois systèmes de règles : les règles du composant syntaxique, qui génèrent les S- Structures, les règles du composant de la forme phonologique, qui projettent les S-structures sur la forme logique. Selon Chomsky (1971) cité par Tossa (1994 : 9), le modèle de représentation distingue quatre niveaux d'analyses que nous représentons comme suit.



Inspiré de Tossa (1994 :9)

De ce modèle ce qui est en caractère gras correspond aux différents niveaux de représentation dérivés par les règles tandis que le caractère normal correspond aux diverses composantes de la grammaire.

La base selon l'auteur est un composant formé d'un lexique et un ensemble de règles tout en distinguant quatre niveaux de représentation à savoir : la D-structure, la S-Structure, la forme logique et la forme phonétique.

La D-Structure est le niveau où sont représentées les relations de dépendance structurale et de sous-catégorisation dans une expression syntaxique donnée. C'est

donc le niveau de projection des propriétés s lectionnelles des éléments lexicaux et fonctionnels.

La S-Structure est dérivée de la D-Structure par application de la règle déplacé qui laisse des traces permettant de récupérer la position que les constituants occupaient en D-Structure. Lasnik et Saito (1894) cité par da Cruz (1993 :10) avancent l'hypothèse que *déplacer* serait une règle particulière d'une instruction unique et plus générale *Affecter* qui consistera à appliquer n'importe quelle opération (déplacement ; insertion ; effacement) sur un élément quelconque d'une expression syntaxique, à un niveau de présentation donné. Elle permet de relier les deux autres niveaux qui sont la forme logique et la forme phonétique.

La forme logique est le niveau de représentation des propriétés de la structure syntaxique qui entrent directement dans l'interprétation sémantique des phrases. C'est donc à ce niveau que sont interprétées les relations sémantico-logique entre constituant, la portées des quantifieurs par exemple, tandis que la forme phonétique ou Structure de Surface est une représentation de la structure phonétique d'un énoncé.

1.1.5. Revue de littérature

Selon da Cruz (1993) les constructions verbales sérielles sont définies comme « *des combinaisons, dans une phrase, de deux verbes ou plus dont l'interprétation implique un " v nement unique" et non une séquence de deux ou plusieurs  v nements* ». Il illustre sa définition à partir des exemples ci-dessous.

1(a)- *k k  s   s n l  y   xi m *

k k  prendre crabe PL aller marcher dans

k k  a emporté les crabes au marché

** k k  a emporté les crabes et il est parti/ pour partir au marché*

(b) *D s  s  g  l  y *

D. prendre bouteille PL aller

Dossou a emporté les bouteilles.

Il soutiendra que les CVS se caractérisent par la présence d'un seul sujet lexical et plus d'un verbe ; elles se caractérisent également par l'absence de compl menteur et de conjonction indiquant la subordination ou la coordination. Il précisera également qu'aucun des verbes de la construction ne peut être, un auxiliaire, un modal, ou un complément infinitival de l'autre verbe. Il identifiera par la suite les verbes qui apparaissent en V1 et en V2 dans les séries verbales en fongbè. Ceux apparaissant en V1 sont au nombre de trois : s  "prendre" ; h n "tenir" ; kpl  "accrocher". Quant à ceux apparaissant en V2 il en dénombre sept : (yi "aller" ; w  "venir" ; gb  "casser" ;    "préparer" ; kpl  "accrocher" ; h  "tuer" et n  "donner"). Il précise que s  peut se combiner avec tous les verbes qui sont entre parenthèses. Par contre, h n se combine avec yi, w , gb  alors que kpl  ne se retrouve qu'avec yi, et w . Par ailleurs, il émet l'hypothèse selon laquelle la coordination/subordination ne peuvent pas rendre compte des CVS en fongbè et propose d'analyser les données de cette langue comme des structures à contrôle obligatoire dans lesquelles le second verbe est adjoint à V. ensuite, il soutient que le second verbe de la CVS apparait dans un SV plutôt que dans un IP ou CP.

Noyou & Takassi (2005) abordent la question des séries verbales dans deux langues génétiquement différentes que sont : le groupe gb  des langues kwa (ewe-g ngb ) et le groupe Gur des langues voltaiques (ncam). Ils définissent la sérialisation verbale du point de vue générale comme « *une construction syntaxique dans laquelle plusieurs verbes sont accolés en séquences mais se comportent comme une seule unité verbale et du point de vue sémantique elles renvoient à un  v nement unique* ». Ils avancent que plusieurs critères permettent

de définir les constructions verbales sérielles des autres constructions verbales complexes. Au nombre de ceux-ci, ils citent:

- *juxtaposition de deux ou de plusieurs verbes au sein d'une proposition ;*
- *sujet à tous les verbes de la série ;*
- *Même temps/aspect pour tous les verbes ;*
- *Les verbes de la séquence ont tous la même polarité positive/ négative.*

Selon ces auteurs, les réactifs du statut combinatoire/ lexicalisé/ grammatcalisé des CVS en gbè sont de plusieurs ordres à savoir :

- *Sur quel(s) verbe se greffent les marqueurs de TAM ;*
- *A quel verbe d'une série se cliticisent les Pro 0.*

Ils soutiennent que les CVS en gbè se laissent regrouper en sous-catégories dont certaines peuvent être considérées comme des CVS pleines et entières, les verbes de la série ont un même statut et constituent conjointement un prédicat complexe éventuellement discontinu tandis que d'autres CVS varient des inégalités de comportement linguistique, le V1 et le V2 du dernier se recatégorisent en fonctions de divers types. Contrairement à celle-ci (les CVS en gbè), les CVS en ncam comportent toujours un relateur (il joue le rôle de connecteur et de sujet pronominal anaphorique) autrement dit les seules CVS susceptibles d'être interprétées comme des CVS comportent toujours un relateur. A cela il faut ajouter que selon ces auteurs la juxtaposition de V n'est pas admise en ncam en plus les CVS en ncam se distinguent par le fait qu'ils ont la particularité de connaître un processus d'auxiliarisation du V1 au contact du relateur.

Selon N'Guessan (2000), la "série verbale" est « *une succession de radicaux ayant un sujet commun, seul le premier terme de la série étant affecté des marques de modalités verbales, les termes suivants ne retenant de leur nature verbale que la faculté d'être suivis d'une exposition* ».

a-/ aucune conjonction ne relie ces verbes entre eux, ils ne se sont séparés pas aucune rupture d'intonation ;

b-/ le sujet n'est exprimé obligatoirement qu'auprès du premier de ces verbes, auprès des verbes suivants il peut être repris, mais de manière facultative, par un pronom de rappel ;

c-/ chaque membre de la série garde ses caractéristiques verbales : possibilité d'être précédé d'un pronom sujet, d'être suivi d'une expansion. Ceci est illustré par ce schème : N(s)=Nominal sujet, V1== Premier verbe de la série, N(E)=Nominal en fonction d'expansion, V2 = deuxième verbe de la série).

**N(S) + V1+N(E)+V2 +N(E)*

2(a) Kòfi sù kà jɔɛ kle àmlā

k. PROG dire affaire montrer.INT A.

« koffi raconte quelque chose à Amlan »

**schème N(s) + V1+ V2 +N(E)*

2(b) Kwàkùdi kpé kòfi

k. manger. CONS couper-CONS K.

« kouakou mange sans en donner à koffi. »

Par ailleurs, l'auteur distingue les « séries verbales » des autres constructions comportant des suites de verbes comme les propositions indépendantes juxtaposées ayant un sujet unique ; auxiliaire + verbe, verbe+ radical verbal nominalisé. L'auteur dégage trois(03) valeurs qui entrent dans l'emploi des séries verbales et leurs significations en baoulé. Au nombre de ceux-ci, il cite :

-Introduction du bénéficiaire d'une action.

-Introduction d'un instrumental ou d'un comitatif.

-Expression de la comparaison

A cela, il ajoute d'autres valeurs véhiculées comme

- La non-participation à une action

- Les circonstances d'un déplacement.

Tossa (1994) fait remarquer l'existence des sujets nuls dans les séries verbales gbè (fɔngbè, gɛngbè) et présume que le fɔngbè possède une structure de sérialisation dont la caractéristique fondamentale est d'être marquée par un morphème spécifique "bó" qui est le morphème de sérialisation. Par ailleurs, il distingue des verbes qui participent à la formation de certaines séries verbales et illustre le phénomène de séries verbales par les exemples ci-dessous

3(b) kɔ̀jò vá yì à̀sìmè

k. venir aller marché.

kodjo s'en est allé au marché.

(b) *Kòjò yó asíba wá*

k. appeler A. venir

kodjo a fait venir Assiba par appel.

(c) *kòjò zé àsón bó yì àxime*

k. prendre crabe MS aller marché

Kòjò a pris le crabe et est allé au marché

1.2. Données linguistiques

Ce point est consacré à la situation sociolinguistique du şábe, le statut, la situation géographique et le rappel phonologique.

1.2.1. Situation sociolinguistique du şábe

1.2.1.1. Statut du şábe

Le şábe est une variété dialectale du yorùbá. Selon la classification de Capo(2008), il appartient au phylum niger-congo. A la branche benue-congo et au continuum dialectal èdè qui comporte onze (11) variétés dialectales (ana, idaaşa, ijẹ, ifẹ, işa, moḵoḵe, nago, şábe, yorùbá, ajace et kétu)

1.2.1.2. Situation géographique du şábe

Le şábe est parlé en République du Bénin et plus précisément, selon Atlas et études sociolinguistiques du Bénin (2003) dans :

- toute la Commune de şábe sauf dans les villages àşapa et de gobé,
- la Commune de weşẹ dans les arrondissements de şàlàgòì, de kilibo, de twi et dans les villages d'Atata et d'Idájo.

- la Commune de şáuru dans les villages de şáuru centre, ókélagba wọgi, papanę, Alafiaru, Agaamaou, agbasa, koda, Beteru, kókóó, Warimaro, Senso et goro.

A côté des locuteurs şábe, cohabitent d'autres communautés linguistiques telles que les Fọn, les Maxi, les Aja, les Idàáşa, les Bàátombu, les Dendi, les Betamaribe.

1.2.1.3. *Rappel Phonologique.*

1.2.1.4. *Le système vocalique du şábe*

Le système vocalique du şábe comporte 11 voyelles dont 7 orales et 4 nasales selon Adjeran (2004 :5)

Les 7 voyelles orales sont :

i, e, ẹ, a, ọ, o, u

- Les 4 voyelles nasales sont :

In, ọn, ẹn, un

On retient que les voyelles e, o et a n'ont pas d'équivalences nasales. Ce qui fait qu'on a 5 voyelles nasales au lieu de 7.

Rangées dans le trapèze de Jones, on a :

Tableau n° 1 : le système vocalique du şábe

Position \ Aperture	Antérieurs	Centrales	Postérieures
Fermées	i, in		u, un
Mi-fermées	e,		o
Mi-ouvertes	ẹ, ẹn		ọ, ọn
Ouvertes		a	

En voici quelques illustrations

i	————→	ilé ‘‘maison’’ itẹ ‘‘cimetère’’
e	————→	ewé ‘‘ feuille/ comprimé’’, ùwé ‘‘cahier / papier
ẹ	————→	ẹkọ ‘‘akassa’’, kẹkẹ‘‘vélo’’
a	————→	àmí‘‘singe’’, ọkà ‘‘repas’’
ọ	————→	ọtí‘‘boisson’’, ítọ ‘‘urine’’
o	————→	oko‘‘champ’’, şòkòtò ‘‘pantalon / culotte
u	————→	uşu ‘‘igname’’ ; ùkùlé ‘‘excréments’’
in	————→	òsin‘‘gauche’’, ègbín ‘‘grande honte’’
ẹn	————→	àdẹn ‘‘chauve-souris’’, kẹnkẹn‘‘éponge’’
ọn	————→	dídọ‘doux’’, dọdọ‘‘sorte de rythme’’
un	————→	ékùn‘porte’’, ékùn‘‘ panthère’’

1.2.1.5. Le système consonantique du şábe

La consonne est l'un des deux types de sons produits par les organes phonatoires à des fins linguistiques. Selon Adjera (2004 :6), le système consonantique du şábe comprend (17) phonèmes. Il s'agit de :

9 occlusives : b, t, d, c, j, k, g, p, gb

2 nasales: m, n

3 fricatives: f, s, h

1 latérale : l

2continues : y, w

Nous procédons à leur classification dans le tableau n°2

Les constructions verbales sérielles en šábe

Point d'articulation Mode d'articulation	Bilabiale	Labio- dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio- vélaires	Glottales
Occlusives	b		t d	c j	k g	p gb	
Nasale	m		n				
Fricative		f	s				h
Latérales			l				
Continue				y		w	

Tableau n°2 : le système consonantique du šábe

Quelques illustrations

b	→	bàtà "chaussures"	baba "papa/père"
m	→	mòtò "voiture"	méló "combien"
f	→	fitílà "lampe"	láfíndà "parfum"
t	→	àtẹ "étalage"	àti "avec"
d	→	ìdánhùn "réponse"	adètẹ "lépreux"
n	→	níitorí "car/parce que"	nini "rosée"
s	→	sìgà "cigarette"	ìsimi "repos"
l	→	aládẹ "prince"	olákòbẹ "débutant"
c	→	sòkòtò "culottes/pantalon"	oşù "lune/mois"

k	→	àkóbí "aîné"	ş	kékée "petit"
g	→	gààhí "farine"		ògá "patron"
k	→	púpọ "beaucoup"		ikpàdé "rencontre"/réunion"
G	→	gbogbo "tous"		àgbàdo "maïs"
H	→	àha "nous"		ẹhú "esclave"
N	→	oyin "miel"		ayìn "louange"
Y	→	ìnàá "mère"		ìgbéyàwó "mariage"
W	→	owó "argent"		wọlé "rentrer"
j	⇒	ọjọ "Jour"		méji "deux"

1.2.1.6. Le système tonal du şábe

Les tons constituent une réalité expressive et vivante des langues africaines. C'est en effet grâce à elle qu'on marque une distinction entre les unités lexicales de la langue. Le şábe, une langue béninoise partant africaine, n'est pas épargnée de la manifestation des tons dans sa structure. D'après Adjeran (2004 :7), le şábe dispose de 3 tons ponctuels dont le ton haut $\acute{}$, le ton bas $\grave{}$ et le ton moyen $\bar{}$. Il est important de faire remarquer que le ton moyen n'est souvent pas marqué. Procédons à l'illustration de chaque ton dans les mots tirés du lexique şábe.

- Ton haut ($\acute{}$) gé "se poser sur", ké "couper"
- Ton bas ($\grave{}$) jà "se battre", gù "monter"
- Ton moyen ($\bar{}$) ta "chuter", ye "convenir"

Chapitre2 : Propriétés des constructions verbales sérielles et leurs significations

Ce chapitre est consacré aux propriétés des constructions verbales sérielles. Ainsi, préciserons-nous dans ce chapitre, les différents types de phrases, la différence entre constructions verbales sérielles et les suites verbales. Nous analyserons par la suite les critères d'identification des constructions verbales sérielles.

2.1. Les différents types de phrases

Nous jugeons utile de présenter les différents types de phrases car ceux-ci constituent la racine des constructions verbales sérielles. Autrement dit, nous rencontrons les constructions verbales sérielles dans ces différentes phrases.

Nous distinguons plusieurs types de phrases que sont : la phrase simple, la phrase complexe qui regroupent la coordination et la juxtaposition. A ces types de phrases s'ajoutent la subordonnée complétive et relative.

2.1.1. Phrases simples

Le modèle de base est la phrase déclarative minimale, comportant un sujet et un groupe verbal constitué d'un verbe simple. Nous observons en šábe ce type de phrase.

1 (a) Afólábí lọ loko

Afólábí aller champ

Afólábí est allée au champ

(b) Rayan hàkà lójà

Rayan acheter nourriture marché

Rayan a acheté de la nourriture au marché

(c) Afólábí jẹ ìyèsì

Afólábí manger riz

Afólábí a mangé du riz

Comme on peut le constater dans les phrases en 1(a, b et c), nous avons à faire à des phrases simples. En effet, ces phrases sont constituées d'un sujet, d'un verbe et d'un complément.

2.1.2. La phrase complexe

Elle est peut-être constituée d'au moins deux propositions. Nous en distinguons plusieurs types à savoir la coordination et la juxtaposition.

2.1.3. La coordination

La coordination selon Dubois et al (2012 : 120) est le fait qu' « *un mot relie deux mots ou deux suites de mots qui sont de même statut (catégorie) ou de même fonction dans la phrase* ».

2(a) Adéfúnké jẹkà tén ó tón sùn

Adéfúnké manger finir pron coord dormir

Adéfúnké a mangé et s'est endormi

(b) Ìşòlá hà mọtò ni ó fọ

Ìşòlá acheter voiture coord pron casser

Ìşòlá a acheté de voiture et l'a cassée

(c) Dayọ sẹkà ama kọ jẹ un

Dayọ préparer nourriture nég manger

Dayọ a préparé mais n'a pas manger

Plusieurs conjonctions de coordinations sont identifiées dans la langue d'étude. Nous en dénombrons trois que sont : tón, ni et aman.

2.1.4. La juxtaposition

Elle consiste à l'ajout de deux propositions conjointes par un signe de ponctuation ne servant pas à la délimitation entre les phrases.

- 3(a) Adéfúnké jẹkà, ó sùn
Adéfúnké manger, pron dormir
Adéfúnké a mangé, il s'est en dormi
- (b) Ìşòlá şae, óò kù
Ìşòlá amuser, pron fatiguer
Ìşòlá s'est amusée, elle est fatiguée
- (c) Mọ gbé ùwé, mọ lọ ní léwe
Pron prendre livre, pron aller école
J'ai pris le livre, je suis allé à l'école

2.1.5. La subordination

Elle est une proposition dépendante d'une autre et reliée le plus souvent à elle par un terme de subordination. Selon Dubois (2012 : 452), elle est « la situation qui dépend de la principale (ou d'une subordonnée jouant par rapport à elle le rôle principal ». Plusieurs types de subordonnées sont à distinguer. Nous ferons cas seulement de deux à savoir : la subordonnée relative et celle complétive.

2.1.6. La subordonnée relative

Sa fonction est de compléter le sens de son antécédent. En şábe, elle est introduite par les morphèmes ni (que) et ìyéé (qui)

- 4(a) Dayọ sọ fí ọkọ è sọ fọ ni kò fẹn-ẹn ẹn
Dayọ dire prép mari poss dire pro.rel nég amour pron
Dayọ a dit à son mari qu'il ne l'aime pas.
- (b) Ọlá jẹkà ìyé ọ dáa
Ọlá manger nourriture pron.rel bon
Ọlá a mangé le repas qui est bon

2.1.7. La subordonnée complétive

Les complétives sont des propositions qui ont un fonctionnement comparable à celui d'un groupe nominal.

5(a) Ọlá sọ fún sọ fọ ní kọ sùn

Ọlá dire prép dire conj irr dormir

Ọlá lui a dit de dormir

(b) Aríkẹ ni n sọkún láàọ i

Aríkẹ conj morp pleurer matin démo

C'est Aríkẹ qui pleure ce matin

(c) ọ sọ fí Baba ẹ sọ ní kò dàa

Pron dire prép Baba son dire conj nég bon

Il a dit à son Père que ce n'est pas bon

En guise de conclusion, nous retenons que les différents types de phrases qui ont fait objet d'étude sont attestés en şábe.

2.2. Différences entre les constructions verbales sérielles et les autres constructions comportant de suites verbales.

En şábe, nous rencontrons une série de verbes dans certaines phrases mais qui ne sont pas toujours des phrases comportant des constructions verbales sérielles. Au nombre de ces phrases à « suites verbales » nous avons : les phrases infinitives, les phrases coordonnées et les phrases à constructions de but. Nous les aborderons dans les points ci-dessous.

2.2.1. Constructions Verbales Sérielles versus Phrases Infinitives

La présence de deux verbes ou plus est attestée dans les phrases infinitives en şábe. Nous partirons d'une série d'exemples pour illustrer ce fait. Il est cependant utile de faire remarquer que l'un des procédés de formation des phrases

infinitives est la présence des marqueurs d'aspect différents sur V1 et V2. Un procédé de formation des phrases infinitives qui va à l'encontre de l'une des caractéristiques des constructions verbales sérielles.

6(a) : Afɔlabí yá n bi kọ lọ lójà

Afɔlabí Hab vouloir irr aller marché

Habituellement, Afɔlabí veut aller au marché

(b) : Adéfúnké yá n bi kọ gbé ejá ìnàá è ọn-ọn lọ lójà

Adéfúnké Hab vouloir irr prendre poisson mère pron PL aller marché

Habituellement, Adéfúnké apporte les poissons de sa Mère au marché

(c) : Abou yá n bi kọ lọ n léwe

Abou Hab vouloir irr aller école

Habituellement, Abou veut aller à l'école

Aussi nous faisons remarquer que la présence d'un marqueur aspectuel devant V2 est attestée dans les phrases infinitives.

7(a) : Ọlá bi kọ hà ewé è

Ọlá vouloir irr acheter médicament poss

Ọlá veut acheter son médicament

(b) : Ọlá hò kọ hà mọtò è

Ọlá penser irr acheter voiture sa

Ọlá pense acheter sa voiture

(c) : Dayò bi kọ şuşé

Dayò vouloir irr travailler

Dayò veut travailler

Précisons que lorsque le marqueur aspectuel "kọ", est précédé du V2 dans les constructions verbales sérielles ; la phrase devient agrammaticale.

8*(a) : Ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn kọ lọ lójà

Mère moi prendre poisson PL irr aller marché

* (b) : *Rayan gbé owó kọ lọ lójà*
Rayan prendre argent irr aller marché

* (c) : *Ìşòlá gbé ùwé nè kọ lọ ní lé*
Ìşòlá prendre livre Top irr venir maison

La phrase se rendra grammaticale si le V2 est précédé de “ba” (pour) et le marqueur aspectuel le suit.

9(a) : *Ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn ba kọ lọ lójà*

Mère ma prendre poissons PL pour irr aller marché

Ma mère a apporté les poissons pour qu'elle aille au marché

(b) : *Rayan gbé sàákì è ba kọ lọ ní lé*

Rayan prendre sac son pour irr aller maison

Rayan a pris de l'argent dans le but d'aller à la maison

(c) : *Adéfúnké gbé ùwé nè ba kọ lọ ní lé*

Adéfúnké prendre livre Top pour irr venir maison

Adéfúnké a pris le livre afin de venir à la maison

Il est utile de faire remarquer que contrairement au fongbè comme le précise da Cruz (1993 : 39) « l'extraction du second verbe des phrases infinitives produit des exemples grammaticaux » l'extraction du V2 produit des phrases agrammaticales en şábe (nous y reviendrons dans le chapitre 3).

10* (a) : *hà ni Aríké bi kọ hà kèkè è*

Acheter que Aríké vouloir irr acheter bicyclette sa

* (b) : *ja ni Ọlá bi kọ ja lójà*

Bagarrer que Ọlá vouloir irr bagarrer marché

* (c) : *Sáé ni Dayò bi kọ sáé lọ lójà*

Courir que Dayò vouloir irr courir aller marché

De même, le clivage que ce soit du V1 ou du V2 n'est pas possible dans les constructions verbales sérielles şábe.

11 * (a) : gbé Ọlá kọ gbé ejá ọn-ọn lójà
 Prendre Ọlá irr prendre poisson PL marché

* (b) : gbé Rayan kọ gbé sààkì iléwe è
 Prendre Rayan irr prendre sac école sa

* (c) : jẹ ni Abou jẹ ìyèsì è
 Manger Top Abou manger riz son

La particularité des phrases infinitives par rapport aux constructions verbales sérielles est que dans les phrases infinitives, une réalisation phonologique d'un marqueur aspectuel devant le V2 est possible. De plus, on peut obtenir dans les phrases infinitives des marqueurs aspectuels différents devant V1 et V2. Toutefois, il importe de souligner que ni les constructions verbales sérielles, ni les phrases infinitives n'admettent de clivage ou d'extraction que ce soit en V1 ou en V2.

2.2.2. *Constructions verbales sérielles versus phrases coordonnées*

En plus des phrases infinitives, on retrouve également des suites de verbes dans les phrases coordonnées en şábe. Ainsi que l'illustre les exemples suivants.

12 (a) : Afọlábí hà aşọ ni yá n tà lójà
 Afọlábí acheter pagne Coord Hab vendre marché
 Afọlábí à l'habitude d'acheter de pagne et de la revendre au marché

(b) : Abou ní kọ wá ni ní kọ mọ kòkó è
 Abou morp irr venir coord morp irr boire bouillie sa
 Abou viendra et boira sa bouillie

(c) : Rayan yá n şaé ni yá n sọkún
 Rayan Hab amuser coord Hab pleurer
 Rayan a l'habitude de s'amuser et de pleurer

13 (a) : *İşòlá yá n şuşé ni Qlá yá n sùn*

İşòlá Hab travailler coord Qlá Hab dormir

Habituellement İşòlá travaille et Qlá dort

(b) : *Aríké yá n jẹ un ni Aríké yá n kò okà ọn-ọn*

Aríké Hab manger Coord Aríké Hab refuser nourriture PL

Habituellement Aríké mange mais Aríké refuse les nourritures

(c) : *Dayò yá n hà tókó ọn-ọn ni Dayò yá n tà fún lójà ọn-ọn*

Dayò Hab acheter habit PL coord Dayò Hab vendre pour lui marché PL

A partir des exemples ci-dessus, nous faisons remarquer que les phrases coordonnées sont différentes des phrases à constructions verbales sérielles. En effet, nous observons au niveau des phrases coordonnées la présence des marqueurs aspectuels devant V1 et V2. En plus comme le soulignent les exemples en 7(a, b et c) nous constatons la présence de deux sujets lexicaux. Précisons que ces caractéristiques vont à l'encontre de celles des constructions verbales sérielles car dans les constructions verbales sérielles, il n'y a pas de marqueur réalisé phonologiquement devant V2 ; ces marqueurs se placent toujours devant V1 et portent sur les deux verbes. En plus, les constructions verbales sérielles se distinguent par la présence d'un seul sujet lexical. Au vue de tout ce qui précède, nous pouvons dire de façon claire que les phrases infinitives sont différentes des constructions verbales sérielles.

2.2.3 Construction verbales sérielles versus constructions de but

Les constructions de but sont aussi attestées dans la langue şábe comme étant une suite de deux verbes et sont exprimées par " ba". Mais l'une des particularités des constructions de but est la présence de deux sujets lexicaux. Aussi, dans les phrases à constructions de but nous remarquons la présence du

marqueur de l'irréaliste kọ qui intervient avant le V2. Ainsi qu'illustrent les exemples en 18 (a, b et c)

14(a) : Adéfúnké sekà ba Délé kọ jẹ un
 Adéfúnké préparer nourriture pour Délé irr manger
 Adéfúnké a préparé pour que Délé mange

(b) : Rayan şokún ba Ìşòlá kọ yí owó
 Rayan pleurer pour Ìşòlá irr trouver argent
 Rayan a pleuré pour qu'il trouve d'argent

(c) : Olá şuşé ba Olá kọ simi
 Olá travailler pour Olá irr reposer
 Olá a travaillé pour que Olá se repose

Faisons remarquer que l'absence du second sujet lexical des constructions de but en şábe, n'annule pas la grammaticalité de la phrase

15 (a) : Adéfúnké sèka ba kọ jẹkà
 Adéfúnké préparer nourriture pour irr manger nourriture
 Adéfúnké a préparé et n'a pas mangé

(b) : Rayan şokún ba kọ yí owó
 Rayan pleurer pour irr trouver argent
 Rayan a pleuré pour qu'il trouve de l'argent

(c) : Olá şuşé ba kọ yí owó
 Olá travailler pour irr trouver argent
 Olá a travaillé pour avoir de l'argent

Comme souligné plus haut, les phrases coordonnées diffèrent des constructions verbales sérielles par la présence de deux sujets lexicaux.

2.3. Critères d'identification des constructions verbales sérielles

2.3.2. Caractéristiques des constructions verbales sérielles

Nous dégageons plusieurs caractéristiques dans la formation des constructions verbales sérielles en šábe. Au nombre de celles-ci nous avons :

La construction verbale sérielle contient un sujet unique à tous les verbes de la série et est juxtaposée par deux ou plus de deux verbes au sein de la proposition (Noyou & Takassi 2005 :2). Ainsi, contrairement aux phrases en 1(a, b et c) ; les phrases en 1(d, e et f) ne pourront être identifiées comme des constructions verbales sérielles. Celles en 1 (a, b et c) sont en effet des phrases à constructions verbales sérielles.

17 (a) : Ìnàá mi gbé ọmọ ọn-ọn lọ ní léwe
Mère moi prendre enfant PL aller à école
Ma mère a amené les enfants à l'école.

(b) : Ọlá sáé lọ
Ọlá courir aller
Ọlá est allé en courant

(c) : Adéfúnké sèkà jẹ loko
Adéfúnké préparer nourriture manger champ
Adéfúnké a préparé à manger au champ.

(d) : Ìnàá mi gbé ọmọ ọn-ọn, ìnàá mi lọ ní léwe
Mère ma prendre enfant PL inàá moi aller école
Ma mère a amené les enfants, ma Mère est allée à l'école

18 (e) : Ọlá sáé, Ọlá lọ
Ọlá courir, Ọlá aller
Ọlá a couru, Ọlá est allé

(f) : Adéfúnké sèkà, Ọlá jẹ loko
Adéfúnké préparer nourriture, Ọlá mangé champ

Adéfúnké a préparé, Olá a mangé

Les verbes de la série sont juxtaposés sans connecteur (Noyou & Takassi 2005 :3). Autrement dit, la présence de complémenteur et de conjonction indiquant la subordination ou la coordination dans une phrase ne pourrait être admise comme construction sérielle. Les exemples en 2(a, b et c) ne sont pas des phrases à constructions verbales sérielles car ils comportent tous des morphèmes de coordination :

19 (a) : *Ìnàá mi gbé ọmọ ọn-ọn lọtón lọ ní léwe*

Mère ma prendre enfant PL coord aller maison

Ma mère a amené les enfants et est allée au marché

(b) : *Dayò sáé lọtón sáé*

Dayò courir coord courir

Dayò a couru et s'est retourné

(c) : *Aríké sèkà lọtón jẹ loko*

Aríké préparer nourriture coord manger champ

Fémi a préparé la nourriture et l'a mangée au champ

Aucun des verbes de la construction ne peut être un auxiliaire, un modal, ou un complément infinitival de l'autre verbe (JKM cité par da cruz (1993 : 23). Précisons qu'il n'y pas de marque d'auxiliaire en şábe mais plutôt des morphèmes aspectuels. Cette caractéristique des constructions verbales sérielles n'est pas conforme aux données d'une langue comme le şábe.

Il n'y a qu'une seule expression de temps et d'aspect dans la phrase pour tous les verbes de la série (Noyou & Takassi 2005 :2). Il est à noter que, tout comme le fongbè, il n'y a pas de marque de temps réalisé phonologiquement en şábe. Alors cette caractéristique des constructions verbales sera illustrée avec des morphèmes

aspectuels. Toutefois, il est indispensable de faire remarquer que la marque d'aspect précède toujours le V1. Sa présence devant V1 et V2 ou devant V2 uniquement annule la grammaticalité de la phrase. Ainsi, les phrases en 5 (a, b et c) sont agrammaticales parce que le morphème aspectuel **n kó** apparaît devant V1 et V2

20 (a)* : *Ìnàá mi ñ kó gbé ọmọ ọn-ọn n kó lọ ñ léwe*

Mère ma irr prendre enfant PL morp irr aller école

(b)* : *Ọlá ñ kó sáé ñ kó lọ*

Ọlá morp irr courir morp irr aller

(c)* : *Ọlá ñ kó sèkà ñ kó jẹ loko*

Ọlá morp irr préparer nourriture irr manger champ

Dans la construction sérielle, V1 et V2 sont des verbes lexicaux (Sebba, 1987). Ils peuvent donc apparaître comme des prédicats indépendants.

21 (a) : *Salawa gbé ùwé nẹ*

Salawa prendre livre Top

Salawa a pris le livre

(b) : *Abou jẹkà nẹ*

Abou manger nourriture Top

Abou a mangé la nourriture

(c) : *Rayan lọ ñ lé*

Rayan aller à maison

Rayan est allé à la maison

A partir des exemples ci-dessus, nous dégageons plusieurs verbes susceptibles d'apparaître en position de V1 des constructions verbales sérielles. Au nombre de ces verbes, nous avons: (gbé''prendre'', sè''préparer'', sọ̀''parler'', mú''attraper'', já''couper'', dé''arriver'' ; bù''donner'', gbani''tenir'', sín''accompagner'', hà ''acheter'', sáé ''courir'', fá''laper'', jí''réveiller'', wà''retirer'' ; bi ''vouloir''). Ceux

apparaissant en V2 se présentent comme suit :(lọ''aller'', jẹ''manger'', mọ̀n''boire'', kpa''tuer'', fọ''casser'', gbà''prendre'', lá''laper'' ; tà''vendre'', kò''coudre'' ;sìn''élever).

Verbe 1	Verbe 2
gbé''prendre'', sè''préparer, sọ̀dọ''parler'', mú''attraper'', já''couper'', dé''arriver'' ; bù''donner'', gbani''tenir'', sín''accompagner'', hà ''acheter'', sáé 'courir'', fá''laper'', jí''réveiller'', wà''retirer'' ; bi ''vouloir''.	lọ''aller'', jẹ''manger'', mọ̀n''boire'', kpa''tuer'', fọ''casser'', gbà''prendre'', lá''laper'' ; tà''vendre'', kò''coudre'' ;sìn''élever.

Précisons que gbé''prendre'' et mú''attraper'' peuvent se combiner avec tous les V2 des constructions verbales sérielles alors que sè''préparer'' se combine avec sé''préparer'', mọ̀n'' boire''. Quant à sọ̀dọ''parler'' il se combine avec lọ''aller'' ; já''couper'' se retrouve avec há''venir'', lọ''aller''. Jẹ''manger'', se combine à son tour avec lọ''aller''. Il est utile de préciser qu'il n'existe pas de constructions verbales sérielles avec le verbe ''wá'' en position de V1 et V2. Sa présence dans la phrase annule la grammaticalité de la phrase :

22 (a)* : Bọ́lá mú ounje wá

Bọ́lá apporter nourriture venir

(b)* : ìnàá mi gbé ọ̀mọ ọ̀n-ọ̀n wá ñ lé

Mère ma prendre PL vénir à maison

(c)* : Salawa sè yeşi wá

Salawa préparer riz venir

Sur la bases des analyses faites sur le şábe, nous rappelons les caractéristiques des constructions verbales sérielles : il n'y a qu'un seul sujet, il n'y a ni complément, ni conjonction, aucun des verbes ne peut être un auxiliaire, un

modal, ou un complément infinitival, il n'y a qu'une seule expression de temps ou d'aspect, V1 et V2 sont des verbes lexicaux ; contrairement au fongbè, les verbes en position de V1 appartiennent à une classe ouverte tandis que ceux apparaissant en position V2 appartiennent à une classe fermée.

Il est important de noter que pour la majorité des auteurs travaillant à définir typologiquement le phénomène des séries verbales, ces CVS peuvent posséder toutes ou partie de ces caractéristiques. Comme, le souligne Aikhenvald (1999 :470), aucune de ces propriétés n'est définitoire en soi :

A prototypical serial construction is often more complex. The important point is that no one of these characteristics is defining perse, since exceptions can be found to each of them. (Aikhenvald, 1999:470).

La sérialisation verbale ou CVS est donc un phénomène uniforme et les différentes approches que nous avons pu consulter proposent toutes de sous catégoriser les CVS. Les critères utilisés et les types de CVS obtenus varient selon les auteurs. Cette sous catégorisation peut même intervenir d'une même langue (Deurie, 1997 :229), (Aikhenvald, 1999 :477)

2.4. Des suites verbales aux constructions verbes sérielles

A partir des critères d'identification des CVS nous pouvons comprendre que la succession des verbes dans une phrase n'est pas synonyme de phrase à constructions verbales sérielles. Il est utile de faire remarquer qu'en dehors des phrases à suites verbales que nous avons citées plus haut, le şábe fait cas des verbes qui paraissent unique sur le plan sémantique, mais morphologiquement sont constitués de deux lexèmes juxtaposés, comme jáje "mordre", mulọ "emmener", falá "laper" ; jágbà "arracher". Quand nous possédons à une décomposition de ces verbes nous avons ce qui suit : já "couper" je "manger" dont l'ensemble donne

jáje’’mordre’’ ; mulọ’’emmener’’ donne mú’’attraper’’, lọ’’aller’’ ; pour falá’’laper’’ nous avons fa’’racler’’, lá’’laper’’ ; pour wámọn’’délayer’’ nous aurons wá’’retirer de l’eau’’, mọn’’boire’’ ; sọnlọ’’avancer, reculer’’ correspond à sọn’’pousser’’, lọ’’aller’’ ; jadé résulte de la concaténation de ja’’couper’’, dé’’arriver. Nous aurons à faire à des phrases à constructions verbales sérielles quand ces verbes sont décomposés et insérés dans une phrase. Nous partons des exemples pour l’illustration :

23 (a) Ajá já ọmọ je

Chien couper enfant manger

Le chien a mordu l’enfant

Salawa a apporté la bouillie

(b) Rayan mú mótò è lọ

Rayan apporter voiture sa aller

Rayan a emporté sa voiture

(d) Ó fá ewé lá

Il racler produit laper

Il a lapé le produit

(e) :Kọlá já owó gbà lọwọ mi

K. couper argent arracher main ma

Kọlá a arraché l’argent de ma main

(f): Aríkẹ wa gàí mọn

Aríkẹ raclé gari boire

Aríkẹ a délayé du gari

(g): Abou sọn lọ lúwáajú

Abou pousser aller devant

Abou a avancé

(h) : Baba è já dé kòd ílé

B. son couper arriver quitter maison

Son père est sorti de la maison

(i) *Aríké já dé lọ*

A. *couper arriver aller*

Aríké est sortie

A l'instar des verbes dont nous venons d'analyser, nous identifions aussi des noms individuels en şábe qui résultent de la concaténation de deux verbes. Ainsi, comme le précise Adjèran (2011 :6) les noms comme *jídé* et *jílọ* en sont un exemple dans la langue. Nous avons :

Jí'' réveiller'' et dé'' arriver dont la combinaison donne ***jídé***

Jí'' réveiller'' et lọ''aller'' dont la combinaison donne ***jílọ***

Tout comme les verbes cités ci-dessus, leur présence dans la phrase n'entrave pas la grammaticalité de la phrase. Donc nous aurons à faire à des phrases à constructions verbales sérielles.

24(a) *Adéfúnké jí dé*

Adéfúnké. réveiller arriver

Adéfúnké est arrivée très tôt de bonne heure

(b) *kọlá jí ìnàá è lọ*

K. *réveiller mère sa aller*

Kọlá a réveillé sa mère très tôt de bonne heure

2.5. Sémantisme des constructions verbales sérielles

Fabre (2010) identifie deux types de sémantisme des constructions verbales sérielles. Il s'agit *des CVS à valeur processive et des CVS à valeur aspecto-modal*. Selon lui, si ces constructions s'opposent sur le plan structurel, les effets de sens qu'elles produisent sont relativement parallèles. Dans les deux constructions soit les différents verbes conservent leur sens processif, soit le verbe principal tend à perdre sa valeur processive au profit d'une valeur plus abstraite aspectuelle ou

modale. Nous appliquerons ces deux types de sémantisme des CVS en şábe afin de vérifier si les données de cette langue nous permettent de rendre compte des deux types de CVS.

2.5.1 Les constructions verbales sérielles à valeur processive

Lorsque les verbes conservent leur sens processif, l'ordonnancement des différentes bases verbales correspond à la chronologie des procès de ces verbes. Ceci s'explique par le fait que les deux verbes des CVS à valeur processive conservent leurs différentes valeurs. Chaque verbe garde en effet son événement. Cela est illustré dans les exemples suivants :

- 25 (a) : Rayan sìn òé lọ lójà
 Rayan accompagner ami aller marché
 Rayan a accompagné son ami au marché
- (b) : Abou gbé mótò è lọ loko
 Abou prendre voiture sa aller champ
 Abou a emporté sa voiture au champ
- (c) : Tayé mú àbòd è lọ ní léwe
 Tayé prendre jeune frère sa aller à école
 Tayé a amené son jeune frère à l'école

Après observation, des exemples ci-dessus, nous déduisons que le şábe fait cas de ce type de sémantisme des CVS.

2.5.2. Les constructions verbales sérielles à valeur aspecto-modal

Selon Fabre (2010), lorsque le verbe principal perd sa valeur strictement processive au profit d'une valeur plus abstraite (aspect ou modal). L'ordonnancement des différentes bases verbales n'est pas non plus anodin. Le V1 perd alors sa valeur au profit du V2. Nous notons ici que les données du cábe ne

nous permettent pas de rendre compte de ce type de sémantisme. Ainsi qu'illustre l'agrammaticalit  de ces exemples :

26 (a) *: Rayan gb     h n l 

Rayan prendre ami envoyer aller

(b)* : Abou gb  m t  h n l  loko

Abou prendre voiture envoyé aller champ

(c) : *Tay  m   b     h n l  n l we

Tay  apporter jeune frère son envoyer aller à  cole

Pour que le V1 perd sa valeur au profit du V2, il faut nécessairement que le verbe "h n" soit préposé au V2 "là". Et c'est ce qui justifie l'agrammaticalit  des exemples ci-dessus.

Après analyse des différents types de sémantisme proposés par Fabre (2010), nous concluons que le  ab  fait cas d'un seul type de sémantisme. Il s'agit des CVS à valeur processive.

Chapitre3 : Analyse syntaxique des constructions verbales sérielles.

Nous consacrons ce chapitre à l'étude syntaxique des constructions verbales sérielles, aux différents types de constructions dans la langue d'étude et pour finir nous ferons une étude des constructions verbales sérielles avec les verbes 'gb ' (prendre) comme V1 et 'là' (aller) comme V2.

3.1. Etude syntaxique des constructions verbales sérielles

Cette étude s'analysera sur plusieurs angles à savoir : les extractions, le progressif et la négation.

3.1.1. Les extractions

A l'instar du f ngb , l'extraction de chacun des NP dans les constructions verbales sérielles  abe est possible, ainsi que l'illustre les exemples ci-après :

1(a) : *Baba mi l  gb  m t  n  l  n   abe*

Baba mon qui prendre voiture Top aller  abe

C'est mon Père qui a emporté la voiture à  abe

(b) : *M t  n  ni Baba mi gb  l  n   abe*

Voiture Top que Baba mon prendre aller  abe

C'est la voiture que mon Père a emporté    abe

(c) : *n   abe ni Baba mi gb  m t  n  l *

 abe que Baba mon prendre voiture Top aller

C'est à  abe que mon père a emmené la voiture

Faisons remarquer que le clivage du prédicat est admis en  abe. En 2(a), il y a clivage du prédicat de 2(b). De même en 3(a), il y a clivage de 3 (b).

2(a) : *Aríkè hà kèkè nè*

Aríkè acheter vélo Top

Aríkè a acheté le vélo

(b): *hà ni Aríkè hà kèkè nè*

Acheter que Arík acheter vélo Top

C'est le vélo que aríkè est allée acheter

3(a) : *Jidé dé lóni*

Jidé arriver aujourd'hui

Jidé est arrivé aujourd'hui

(b) : *dé ni Jidé dé lóni*

Arriver que Jidé arriver aujourd'hui

C'est aujourd'hui que Jidé est arrivé

Aussi, devons- nous signaler que ni le clivage du V1, ni du V2 n'est possible dans les constructions verbales sérielles du şábe. Cela va ainsi à l'encontre du point de vue de da Cruz (1993 :29) selon laquelle « Dans les constructions verbales sérielles, on peut cliver le premier verbe, le clivage du second verbe est impossible ». Cela s'illustre à partir des exemples en 3 (b) en ce qui concerne le V1 et 3 (c) en ce qui concerne le V2. Précisons que gbé est le V1 et lọ le V2

4 (a) : *Ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*

Mère mon prendre poisson PL aller marché

Ma mère a emporté les poissons au marché

(b)* : *gbé ni ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*

Prendre que Mère ma prendre poisson PL aller marché

- (c)* : Lọ ni ìnàá mi gbé ejá ọ̀n-ọ̀n lọ lójà
Aller que mère moi prendre poissons PL aller marché
- (d)* : lọ ni Salawa gbé ùwé ọ̀n-ọ̀n lọ ní léwe
Aller que Salawa prendre cahier PL aller école

3.1.2. La construction progressive

Les constructions à la forme progressive sont introduites en şábe selon Adjeran (2011) par le morphème “n” suivi du verbe. Comme l’illustre les exemples que voici :

- 5 (a) : Aríké jẹkà
Aríké mange nourriture
- (b) : Aríké n jẹkà
Aríké MA manger nourriture
Aríké est en train de manger du riz
- 6 (a) : Jidé lọ
Jidé aller
Jidé est allé
- (b) : Jidé n lọ
Jidé MA lọ
Jidé est en train de sortir

Nous remarquons que dans les constructions verbales sérielles à la forme progressive en şábe, les deux verbes ne se suivent pas. En effet, le morphème du progressif “n” précède toujours le V1. La succession des deux verbes rend la phrase agrammaticale. Nous illustrons ceci à partir des exemples que nous présentons ci-dessous.

7 (a) : *Baba mi gbé mótò nè lọ ní şábe*

(b) : *Baba mi n gbé mótò nè lọ ní şábe*
Père moi MA prendre voiture Top aller şábe
Mon père est en train d'emporter la voiture à şábe

(c)* : *Baba mi n gbé lọ mótò nè ní şábe*
Père moi MA prendre aller voiture Top à şábe

3.1.3. La Négation

Plusieurs morphèmes de négation apparaissent en *şábe*. Ainsi, d'après Adjeran (2014) nous distinguons sept morphèmes de négation qui sont : *kí*, *kée kó*, *kò*, *kò*, *mọ*, *àì*. Nous nous intéresserons dans le cadre de cette étude uniquement aux morphèmes de négation *kó*, *kí*, *kò* et *kée*. Car ces quatre morphèmes sont les seuls susceptibles d'apparaître dans les phrases à CVS.

8(a) : *Ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*

Mère ma prendre poisson PL aller marché
Ma mère a emporté les poissons au marché

(b) : *Ìnàá mi kó gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*
Mère ma nég prendre poisson PL aller marché
Ma mère n'a pas emporté les poissons au marché

(c) : *Ìnàá mi kí gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*
Mère ma nég prendre poisson PL aller marché
Ma mère n'amène pas les poissons au marché

(d) : *Ìnàá mi kò gbé ejá ọn-ọn lọ lójà*
Mère ma nég prendre poisson PL aller marché
Ce n'est pas ma mère qui a emporté les poissons au marché

(e) : Ìnàá mi kée gbé ejá ọn-ọn lọ lójà
Mère ma nég prendre poisson PL aller marché

Ma mère n'a pas encore emporté les poissons au marché

Nous déduisons à partir des données ci-dessus que les deux morphèmes de négations apparaissent tous toujours devant le V1. Leur déplacement vers le V2 c'est-à-dire lorsqu'ils précèdent le V2 ou quand ils sont à la position finale de la phrase, ils provoquent des phrases agrammaticales

9 (a) : Ìnàá mi kò gbé ejá ọn-ọn lọ lójà

Mère ma nég prendre poisson PL aller marché
Ma mère n'a pas emporté les poissons au marché

(b)* : Ìnàá mi gbé ejá ọn-ọn kò lọ lójà
Mère ma prendre poisson PL nég aller marché

(c)* : Ìnàá mi gbé ọn-ọn lọ lójà kó
Mère ma prendre PL aller marché nég

(d)* : Ìnàá mi gbé ọn-ọn lọ lójà kò
Mère ma prendre PL aller marché nég

(e)* : Ìnàá mi gbé ọn-ọn lọ lójà kée
Mère ma prendre PL aller marché nég

Dans les phrases matrices la combinaison des deux morphèmes est impossible

10* : Ìnàá mi kò gbé ejá ọn-ọn lọ lójà kí
Mère ma nég prendre poisson PL aller marché nég

A partir des données ci-dessus, nous retenons que l'extraction que ce soit du V1 ou du V2 dans les SN n'est pas possible dans les constructions verbales sérielles du şábe. Aussi, remarquons-nous selon les données du şábe que les deux verbes ne peuvent pas se suivre dans une phrase à progressive. Nous observerons

des phrases agrammaticales dans leur succession. Nous concluons que dans une phrase comportant des morphèmes de négation, ils précèdent toujours le V1. Il n'y a donc pas une différence entre elles.

3.2. Catégorisation des constructions verbales en şábe

3.2.1. Typologie des constructions verbales sérielles

Différents types de constructions verbales sérielles sont attestées dans les langues. Selon Aikhenvald (1999) et Vittrant (2006), on en distingue généralement deux classes que sont : les CVS symétriques et les CVS asymétriques. Mais nous nous pencherons sur les analyses menées par Kihm (2004) et N'Guessan (2000) pour dégager les types de constructions verbales sérielles dans la langue en étude. Pour Khim (2004), quatre types de constructions verbales sérielles sont à retenir : le type 1 regroupe des sous types à savoir : construction sérielle directionnelle, construction sérielle introductrice d'argument, construction sérielle aspectuelle et construction sérielle de degré. A ce type1 s'ajoute le type 2 constitué lui de constructions verbales sérielles causatives et de constructions sérielles introductrices d'argument et enfin les types 3 et 4. N'Guessan (2000) en dénombre aussi quatre que sont : les séries verbales introductrices du bénéficiaire d'une action, les séries verbales introductrices d'un instrumental ou d'un comitatif et les séries verbales expressions de la comparaison. Observons ces différents types de constructions verbales sérielles en şábe.

Type1 : Ce type des CVS comporte quatre sous-classes :

3.2.1.1. Constructions verbales sérielles directionnelles

Elles servent à exprimer l'orientation de l'évènement, une activité en relation au locuteur.

- 11 (a) *Salawa sekà lọ loko*
Salawa préparer nourriture aller champ
Salawa a préparé de la nourriture et l'a emportée au champ
- (b) *Bọla sín ègbón è lọ ní lewé*
Bọla accompagner frère son aller école
Bọla a accompagné son frère à l'école
- (c) *Adéfúnké mú eja ọn-ọn lójà*
Adéfúnké emporter poisson PL marché
Adéfúnké a emporté les poissons au marché

3.2.2.2. Constructions verbales sérielles introductrices d'argument

La fonction des constructions verbales sérielles introductrices d'argument est d'augmenter la grille argumentale de V1 ou de V1+V2. Les types sémantiques ajoutés sont le but, le bénéfactif et la source. Ainsi, nous avons pour exemple les phrases suivantes :

- 12 (a) *Bọlá mú ounjẹ lọ fí òyìnbó*
Bọla apporter repas aller au blanc **But**
Bola a apporté de la nourriture au blanc
- (b) *Mú ọkà lọ fún*
Apporter nourriture aller pour
Apporte lui à manger **Benéfactif**
- (c) *Aríkẹ̀ bù owó diẹ lọ fún*
Aríkẹ̀ donner argent peu aller pour **source**
Aríkẹ̀ lui a donné un peu d'argent

3.2.2.3. Constructions verbales sérielles aspectuelles

Son but est de s'appuyer sur les aspects.

13 (a) Aríkẹ́ yá n gbẹ́ ọmọ ọn-ọn lọ
Aríkẹ́ Hab prendre enfant PL aller
Habituellement Aríkẹ́ emmène les enfants

(b) Ó ti n sè ounjẹ jẹ
3 sg asp préparer repas manger
Elle prépare déjà à manger

3.2.2.4. Constructions verbales sérielles de degré

Elles assurent la fonction comparative

14 (a) kọla jẹkà ju ọ́é lọ
kọla manger nourriture plus que ami aller
kọla a mangé plus que son ami

(b) Fẹmí lọla ju ègbón è lọ
Fẹmí richesse plus que grand frère son aller
Fẹmí a plus de richesse que son frère

Après observation de ces énoncés, nous concluons que ce type de CVS n'existe pas en şábe. En effet, ju+ Nom ou pronom+lọ dans ces énoncés expriment l'idée de la supériorité. 'lọ' n'assure pas alors la fonction de verbe dans ces énoncés.

Type 2 : Ce type des CVS comporte deux sous-classes :

3.2.2.5 Constructions verbales sérielles causatives

15 (a) : Jídé jẹkà tén ló sùn
Jídé manger nourriture finir conj dormir
Jídé a fini de manger et s'est en dormi

(b) : Ó wá ló gbẹ́ ejọ wó
3 SG venir conj Prendre parole raconter
Il est venu prendre la parole

En se référant à l'une des caractéristiques des constructions verbales sérielles şábe définies dans le chapitre 1 (les verbes de la série sont juxtaposés sans connecteur), nous soutenons que ces phrases ne peuvent pas être admises comme des phrases à constructions verbales sérielles car elles sont liées par le morphème de coordination "ló". De cette analyse, nous déduisons que la langue şábe ne présente pas de constructions verbales sérielles causatives.

3.2.2.6. Constructions verbales sérielles introductrices d'argumentn 2

Dans son étude sur le Saramaccan, Kihm (2004 :10) examine le seul V1 possible comme "prendre" qui a pour spécificité d' « exercer une action sur ». Nous analyserons celle-ci dans la langue şábe.

16 (a) *Baba gbé môtô nè şubú*

Père prendre voiture Top tomber

Papa a fait tomber la voiture

(b) *Abdallah gbé òé è şubú*

Abdallah prendre ami son tomber

Abdallah a fait tomber son ami

A partir de ces exemples, nous soutenons que cette forme de constructions verbales existe en şábe avec "gbé" qui exerce une action sur le complément objet.

3.2.2.7. Introduction du bénéficiaire d'une action

D'une façon générale c'est le verbe "bù" (donner) qui exprime l'introduction du bénéficiaire d'une action en şábe. Faisons noter qu'il apparaît toujours en position V1.

17(a): *Salawa b̀̀ omi l̀̀ ǹ̀ lé*
Salawa donner eau aller Maison
Salawa a apporté de l'eau à la maison

(b) : *Aríké b̀̀ ounjẹ l̀̀ lójà*
Aríké donner repas aller marché
Aríké apporter le repas au marché

(c) : *Kolá b̀̀ koko l̀̀ ǹ̀ lewé*
Kolá donner bouillie aller école
Kolá a emporté de la bouillie à l'école

Du point de vue sémantique, la présence de ‘b̀̀’ (donner) dans les différentes phrases, exprime le bénéficiaire d’une action. Soulignons que le verbe ‘b̀̀’ en position V1, ne se combine qu’avec les verbes ‘l̀̀’ (donner), ‘á’ (venir) et ‘jẹ’ (manger) en position V2.

3.2.2.8. *Introduction d’un instrumental ou d’un comitatif*

Il consiste à exprimer l’accompagnement. C’est le verbe ‘gbé’ en position de V1 et ‘l̀̀’ en position V2 des constructions verbales sérielles du şábe qui permet d’exprimer l’instrumental ou le comitatif.

18 (a) : *Ìnàá mi gbé eja ọ̀n-ọ̀n l̀̀ lójà*
Mère ma prendre poisson PL aller marché
Ma Mère a emporté les poissons au marché

(b) : *Salawa gbé ùwé l̀̀ ǹ̀ lewé*
Salawa prendre livre aller à école
Salawa a emporté le livre au marché

(c) : *Abou gbé okà lọ loko nẹ*
Abou prendre nourriture manger champ hier
Abou a emporté la nourriture au champ

3.2.2.9. L'Expression du désir

En šábe, l'expression du désir s'exprime par 'bi', wù et fée. Il se retrouve toujours en position de V1.

19 (a) : *Abou bi kó lọ ní lewé*
Abou vouloir irr aller à école
Abou aime aller à l'école

(b) : *Ó wù Salawa kó jẹkà*
3sg Vouloir Salawa irr manger nourriture
Salawa veut manger

(c) : *Rayan bi kó wo fótó*
Rayan vouloir irr regarder photo
Rayan veut regarder la télé

Soulignons que l'absence du morphème irréaliste rend les phrases agrammaticales.

20 (a)* : *Abou bi lọ ní lewé*
Abou vouloir aller à šábe
(b)* : *Ó wù Salawa lọ jẹkà*
3sg vouloir Salawa aller manger nourriture
(c) * : *Rayan bi wo fótó*
Rayan vouloir regarder photo

Après analyse des différentes constructions verbales sérielles, nous retenons que celles existantes dans la langue qui fait objet d'étude sont au nombre de huit à savoir : les CVS directionnelles, les CVS introductrices d'argument, les CVS aspectuelles, les CVS de degré, CVS introductrices d'argument 2, les CVS introductrice du bénéficiaire d'une action, les CVS introductrice d'un instrument

ou d'un comitatif et l'expression du désir. Retenons que les Types 3 et 4 des CVS proposés par Khim (2004) ne sont pas admis en şábe car ils ne répondent pas aux données de la langue şábe.

3.3. Les constructions sérielles avec gbé''prendre comme V1

3.3.1. Les verbes apparaissant en V2 dans les constructions verbales sérielles avec le V1 gbé

Comme nous l'avons souligné dans le chapitre2, plusieurs verbes entrent en jeux dans les V2 des constructions verbales sérielles avec le V1 ''gbé''. Au nombre de ceux-ci, nous avons : lọ (aller), jẹ (manger), mọ̀n (boire), kpá (tuer). Autrement dit, nous pouvons dire que le V1 gbé (prendre) se combine avec tous les Verbes en V2. Nous appuyons notre point de vue par des exemples ci-après :

3.3.1.1. gbé (prendre) avec le V2 lọ (aller)

21 (a) Mọ́ gbé ounjẹ lọ ní lé
pron prendre repas aller à maison
J'ai amené le repas à la maison

(b) Baba mi gbé mọtò ẹ̀ lọ ní lú
Père mon prendre voiture sa aller en voyage
Mon père a amené sa voiture en voyage

3.3.1.3. gbé (prendre) avec le V2 jẹ (manger)

22 (a) :Adéfúnké gbé ọkà inàá ẹ̀ jẹ nẹ̀jẹ
Adéfúnké prendre nourriture mère sa manger hier

Adéfúnké a mangé la nourriture de sa mère hier

(b) : Dayò gbé búredi è jẹ

Dayò prendre pain son manger

Dayò a mangé son pain

3.3.1.4. gbé (prendre) avec le V2 mọn (boire)

23 (a) inàà mi gbé koko mi mọn làáọ ọné

Mère ma prendre bouillie ma boire matin hier

Ma mère a bu ma bouillie hier matin

(b) Kọlá gbé omi mọn

Kọlá prendre eau boire

Kọlá a bu l'eau

3.3.1.5. gbé (prendre) avec le V2 kpa (tuer)

24 (a) Ajóké gbé ẹẹn è kpa

Ajóké prendre animal son tuer

Ajóké a tué son animal

(b) Asińká gbé adìẹ è kẹhéké nẹ kpa

Asińká prendre poulet son petit Top tuer

Asińká a tué son petit poulet

3.3.2. gbé comme phrase simple

A la suite de da Cruz (1993), nous admettons que le V1 gbé n'apparaît pas uniquement dans les constructions verbales sérielles. Il peut donc se retrouver dans des phrases simples. Nous partons des exemples pour illustrer nos propos.

26 (a) Rayan gbé owó

Rayan prendre argent

Rayan a pris l'argent

(b) Salawa gbé ọkà è kò ò léwo tàbùù

Salawa prendre nourriture sa hors sur table

Salawa a enlevé la nourriture de la table

(c) *Abou gbé ounjè è fí òé è*

Abou prendre repas poss prép ami son

Abou a donné son repas à son ami

3.4. Sémantisme du verbe gbé

Les constructions sérielles avec ‘’gbé’’ (prendre) comme V1 ont fait objet de nombreuses études pour des langues variées par exemple : Lefebvre (1991), Cord (1981, 1993) ; da Cruz (1993) et Brétière (2010), El Khil (1998). Il est précisé que selon da Cruz (1993 :107) « *dans plusieurs langues, on retrouve prendre comme premier verbe des constructions sérielles* ». Pour Khil (1998) plusieurs sens sont attribués au verbe ‘’prendre’’ comme par exemple :

Prendre la fuite ;

Prendre la tangente ;

Prendre le large ;

Prendre la clé des champs ;

Prendre la poudre d'escampette ;

Prendre ses cliques et ses quilles ;

Prendre ses jambes à son cou.

Nous retenons que les données du şábe ne répondent pas aux sémantiques du verbe ‘’prendre’’ attribuées par El Khil. Voilà pourquoi nous jugeons utile de nous intéresser aux analyses proposées par da Cruz (1993) et Brétière (2010) car, elles nous paraissent conformes aux données de la langue en étude.

Selon Brétière (2010 :2) « *les constructions sérielles en só (prendre) requièrent un sujet agentif, capable de contrôler le NP. Ainsi, les données montrent que le verbe gbé requiert un contenu sémantique dans les phrases à constructions verbales sérielles* ». C'est-à-

dire le sujet est interprété comme étant le causateur direct de l'événement. Nous partons de cette remarque pour donner des exemples afin de justifier de la pertinence de celle-ci

28(a) *Baba ónlé gbé adìẹ kpa*

Père maison prendre poulet tuer

Le propriétaire a tué le poulet

Comme on peut le constater dans la phrase, le causateur de la mort du poulet est le propriétaire. On comprend en effet que le propriétaire a délibérément donné la mort au poulet. Contrairement à l'exemple que voici :

29 (a) *Baba ónlé kpa adìẹ*

Père maison tuer poulet

Le propriétaire a tué le poulet

On peut donc comprendre que le V1 *gbé* "prendre" revêt une fonction causative et marque son sujet comme causateur.

Aussi, nous faisons remarquer avec da cruz (1993) que *gbé* (prendre) en combinaison avec les V2 *lọ* "aller" et *á* "venir" signifie emporter/ apporter. Les exemples suivants nous permettent de rendre compte de cette remarque.

30 (a) : *Rayan gbé aşọ nẹ lọ*

Rayan prendre pagne Top aller

Rayan a empoté le pagne

(b) : *Fofo mi gbé mọtò ẹ lọ ní lé*

Oncle mon prendre voiture son aller à maison

Mon oncle a emporté sa voiture à la maison

(c) : *Jidé gbé ùwé nẹ lọ*

Jidé prendre cahier Top venir

Jidé a apporté le cahier

(d) : *Tayé gbé sààkì è lọ*
Tayé prendre sac son venir
Tayé a apporté son sac.

Les morphèmes ‘‘gbé ọ̀ọ’’ porte le sens de prendre la parole. Ainsi que précisent les exemples que voici :

31(a) *Dayọ gbé éjọ hò fí Baba è*
Dayọ. prendre parole raconter pour Père son
Dayọ a pris la parole pour son père

(b) *Bọlá gbé éjọ wò nẹnẹ*
B. prendre parole raconter hier
Bọlá a pris la parole hier

3.5. Les constructions verbales sérielles avec lọ’’aller’’ comme V2

Les verbes apparaissant en V1 des constructions verbales sérielles avec lọ’’aller’’ V2.

Seulement quelques verbes sont présents en V1 des constructions verbales sérielles avec lọ’’aller’’ V2. Nous avons : gbé ‘‘prendre’’, sè’’préparer’’, bù’’donner’’, dé’’arriver’’. Illustrons-les à partir des exemples.

3.5.1. gbé’’prendre’’ avec le V2 lọ’’aller’’

32 (a) *Ọlá gbé sààkì è lọ n lẹwé*
Ọlá prendre sac son aller à école
Ọlá a emporté le sac à l’école

(b) *Aríkẹ gbé ounjẹ lọ*
Aríkẹ prendre repas aller

Aríkẹ a emporté le repas

3.5.2. Sè''préparer'' avec le V2 lọ''aller''

33 (a) *Ìnàá mi sè ounjẹ lọ lójà*

Mère ma préparer repas aller marché

Ma mère a préparé et l'a emportée au marché

(b) *Ó sè koko lọ ní léwé*

3 SG préparer bouillie aller à école

Elle a préparé la bouillie et l'a emportée à l'école

3.5.3. Bù''donner'' avec le V2 lọ''aller''

34 (a) *Rayan bù koko lọ fún ègbón ẹ ọn-ọn*

Rayan donner bouillie aller pour frère son PL

Rayan a donné de la bouillie à ses frères

(b) *Ó bù aṣọ lọ fí ìnàá ẹ*

3 SG donner pagne aller pour mère sa

Il a donné de pagne à sa mère

3.5.4. Dé''arriver'' avec le V2 lọ''aller''

35 (a) *Baba mi ti dé lọ lóko*

Baba mon déjà arriver aller champ

Mon père est déjà arrivé au champ

(b) *Rayan ti dé lọ ní léwé*

Rayan déjà arriver aller voyage

Je suis déjà arrivé du voyage

lọ''aller'' dans son emploi comme verbe simple

A l'instar du V1 gbẹ 'prendre', nous soutenons que le V2 lọ 'aller' n'apparaît pas uniquement dans les phrases à constructions verbales sérielles. On le

retrouve aussi dans des phrases où il est employé comme verbe simple. Nous illustrons ce point de vue à partir de ces exemples :

36 (a) : *Rayan lọ lójà*

Rayan aller marché

Rayan est allé au marché

(b) : *Abou lọ níti ẹgbón ẹ*

Abou aller chez sœur sa

Abou est allé chez sa sœur

(c) : *Salawa lọ lóko*

Salawa aller champ

Salawa est allé au champ

3.6. Sémantisme du V2 *lọ* "aller"

Dans les phrases à constructions verbales sérielles, plusieurs fonctions ont attribuées au V1 "gbé"prendre" des constructions verbales sérielles. Le V2 *lọ*"aller" qui fait objet de cette étude en fait une exception. En effet, ce verbe porte une seule sémantique, celle d'indiquer une direction c'est-à-dire une action de se diriger vers un lieu. Nous partons des exemples pour illustrer notre point de vue.

37 (a) *Ìnàá mi gbé ounjẹ lọ loko nẹnẹ*

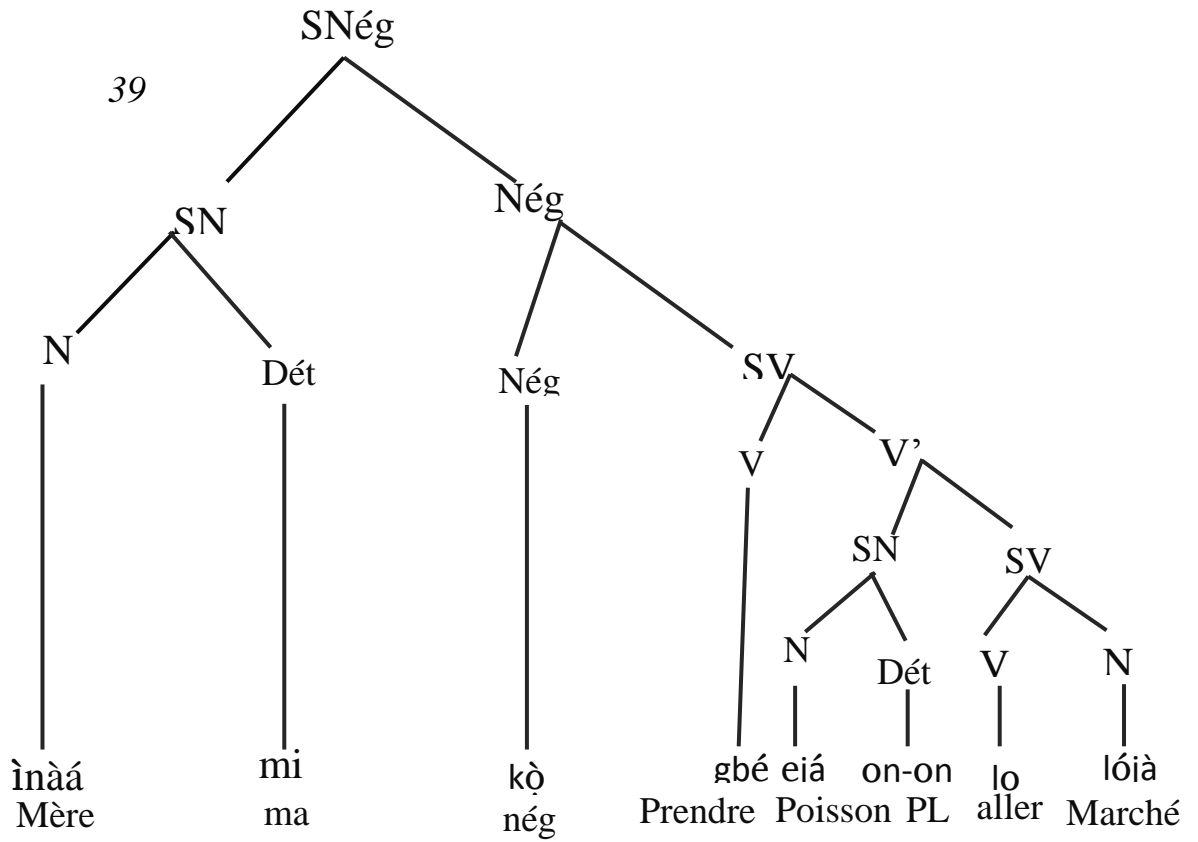
Mère ma prendre nourriture aller champ hier

Ma Mère a emporté la nourriture au champ hier.

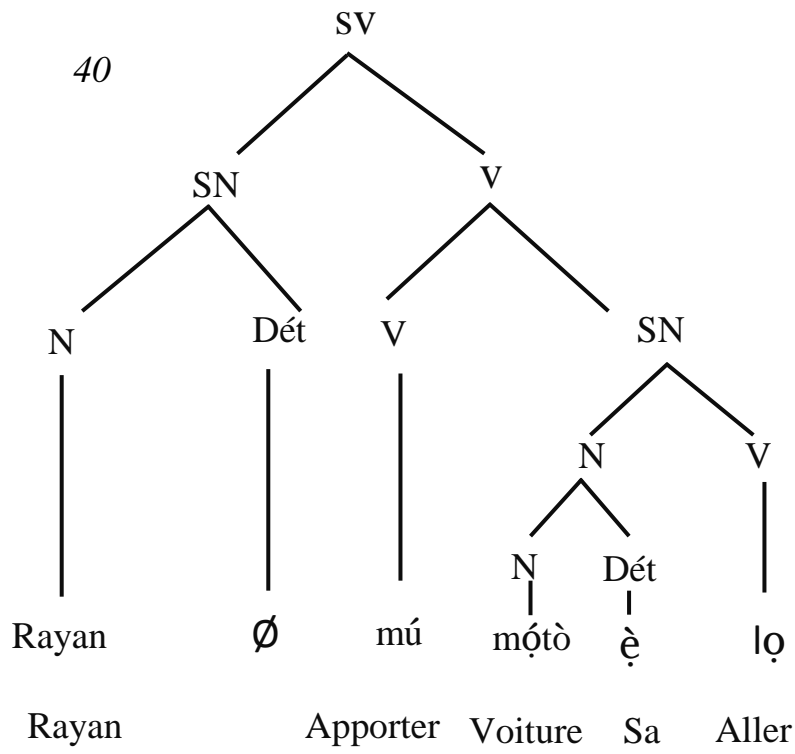
(b) *Fémi bù iyésì lọ lójà fí ọẹ ọn-ọn*

Fémi donner riz aller marché pré ami PL

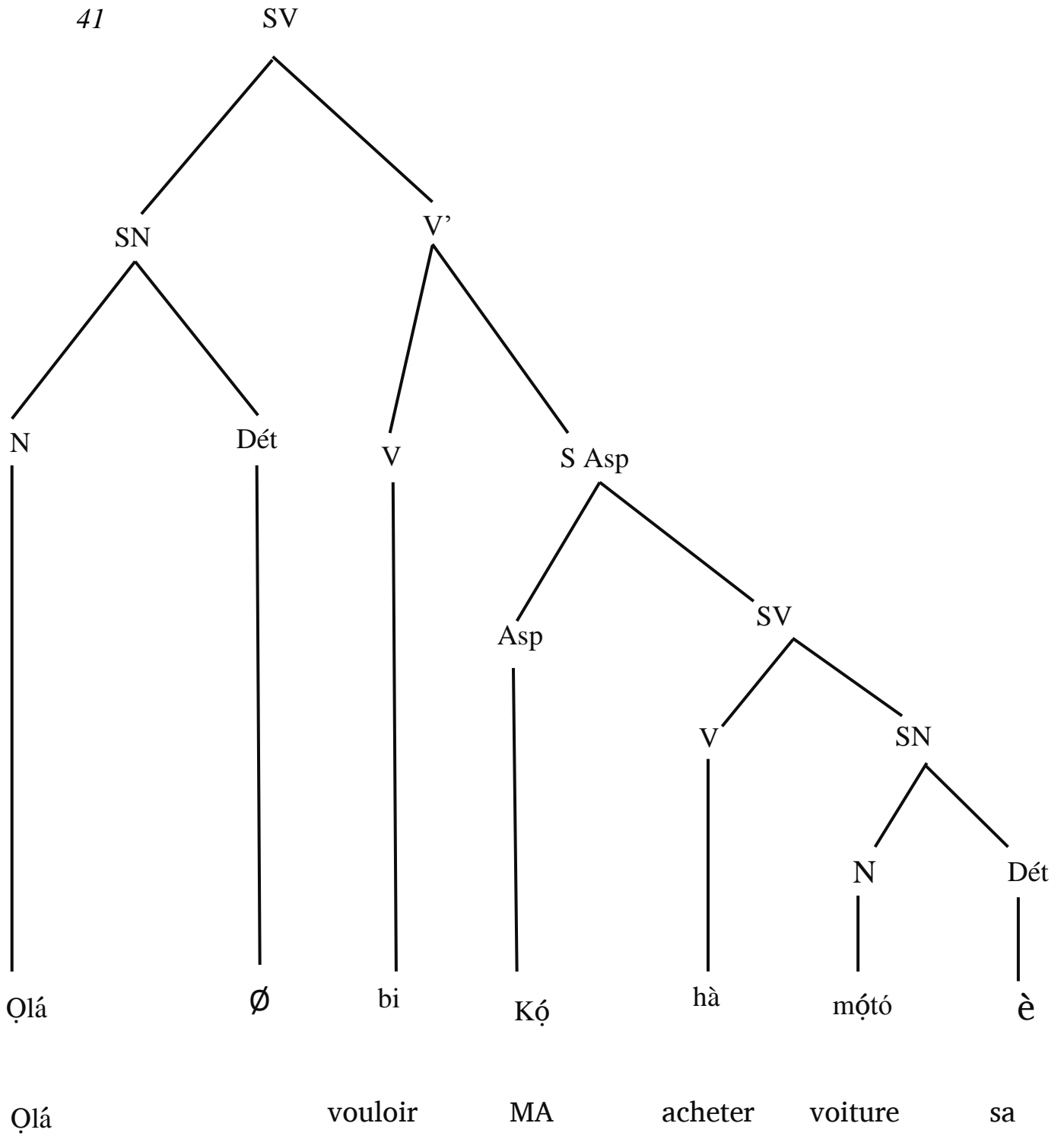
Fémi a envoyé du riz au marché à ses amies.



Ma mère n'a pas emmené les poissons au marché



Rayan est parti avec sa voiture



Olá veut acheter sa voiture

Conclusion

Ce travail a consisté en un premier temps à dégager les procédés de formations des constructions verbales sérielles dans la langue en étude. A ce niveau, nous avons relevé plusieurs propriétés qui régissent la formation des constructions verbales sérielles şábe. Au nombre de ces procédés, nous avons : la construction verbale sériele contient un sujet unique à tous les verbes de la série et est juxtaposée par deux ou plus de deux verbes au sein de la proposition ; les verbes de la séries sont juxtaposés sans connecteur ; aucun des verbes de la construction ne peut être un auxiliaire, un modal, ou un complément infinitival de l'autre ; il n'y a qu'une seule expression de temps et d'aspect dans la phrase pour tous les verbes de la série ; dans la construction sériele, V1 et V2 sont des verbes lexicaux. L'analyse de ces propriétés nous a permis de confirmer qu'il existe dans la langue en étude des cas de constructions verbales sérielles ou encore de séries verbales. Partant de ce qu'il existe des constructions verbales sérielles ou séries verbales, nous nous sommes attelé à catégoriser les verbes qui apparaissent en V1 et ceux qui apparaissent en V2. A ce niveau nous retenons qu'il existe quatorze verbes susceptibles d'apparaître en V1 des constructions verbales sérielles. Ces verbes se présentent comme suit : gbé 'prendre' ; sè 'préparer' ; mú 'attraper' ; já 'couper' ; dé 'arriver' ; bù 'donner' ; gbani 'tenir' ; sìn 'accompagner' ; hà 'acheter' ; sáé 'courir' ; fá 'laper' ; jí 'réveiller' ; wà 'racler' ; bi 'vouloir'. Quant au V2 des constructions verbales sérielles, nous avons : lọ 'aller' ; mọ̀n 'boire' ; kpá 'tuer' ; fọ́ 'laver' ; gbà 'prendre' ; lá 'laper', jẹ́ 'manger' ; kò 'coudre' ; sìn 'élever', tà 'vendre'. Nous approuvons que nous sommes en face d'une classe ouverte des V1 des constructions verbales sérielles contrairement au V2 où la classe est limitée. Rappelons que les constructions verbales sérielles sont reparties selon leurs

typologies sémantiques que nous présentons ici : les CVS directionnelles, les CVS introductrices d'argument, les CVS aspectuelles, les CVS de degré, les CVS introductrice d'argument 2 ; les CVS introductrice du bénéficiaire d'une action, les CVS introductrice d'un instrument ou d'un comitatif et l'expression de la comparaison. Il en résulte de toutes ces analyses que le  abe, un parler  d  de la branche Benue- Congo fait usage des constructions verbales sérielles. Il est à préciser que plusieurs paramètres restent à élucider dans le cadre de cette étude. Il serait donc important que les prochaines études se penchent sur la question.

Références Bibliographiques

- ABRAHAM, R. C 1958- Dictionary of MODERN YORÙBÁ, London: University of London Press Limited.
- ADJERAN, M. 2004. *Approche Sociolinguistique des Noms d'Evitement en Milieu C be : cas de l'arrondissement de kilibo (Centre du Bénin)*, mémoire de maîtrise en linguistique, DSLC. FLASH, 63p.
- ADJERAN, M. 2011- *Analyse Syntaxique et Morpho phonologique des  eki en Milieu C be*, thèse de Doctorat Unique, UAC. 265p
- AIKHENVALD, Y. 1999. « *Serial constructions and verb Compounding evidence from tarin (North Arawarkf)* » studies in Language 23-3, Amesterdai John Benjamin p : 469-490.
- VITTRANT, A. 2006. « *Les Constructions de verbes en série : une autre approche du syntagme verbale en Birman.* »
- AWOBULUYI, O. 1978, *Essentials of Yorùbá Grammar,  b d n, Oxford University, Press*
- AWOBULUYI, O. 2014, * k  Gírámà  d  yorùbá,  b d n*
- BAMGBOSE, A. 1966. *A Grammar of Yorùbá,  b dan, Cambridge University Press*
- BAMGBOSE, A. 2006, *Fon loj   ti G r ma yorùbá,  b d n, Oxford University Press PLC*
- BOLE-RICHARD, R. 1978. « *Problématiques des Séries Verbales avec application au gen* » Afrique et Langage 10: 24-54.
- BOVINI, E. 1992. '' *Les constructions sérielles : une structure cognitive ? L'exemple du Kassim (Burkina Faso)* ». Linguistique africaine 8 :7-51.

- BRETIERE, L. 2010. : *Les constructions Sérielles en « prendre » et la grammaire constructionnelle*. Universitaire Lumière Lyon 2, DDL-CNRS.
- TOSSA, Z. 1993. « *Adjonctions et séries verbales des langues gbè* », Thèse de Ph.D Université d'Ottawa.
- CREISSELS, D. & N'GUESSAN, K. 1977. *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, Abidjan, ILA LIX.
- da CRUZ, M. 1993. *Les constructions sérielles du fɔngbè : approche sémantique et syntaxique*, thèse de Ph. D. Université de Québec Montréal.
- DECHAINED, M. 1988. *Opération sur les structures d'argument : le cas des constructions sérielles en Haïtien*, Travaux de recherche sur le créole haïtien. Université de Québec Montréal.
- DECHAINED, M. 1993. « *Sérial Verbs Constructions* » In : *Syntax : An international Handbook of contemporary Reserach*, Jacobs, Arnid VON STECHOW, Wolfgang STERNEF ELD theo VENNEMANNA (eds), Berlin-New york Walter de Gruyter p : 799-825
- DELPANQUE, A. 1998. “ *Le mythe des « Séries verbal* ».” In Frank Neveu and C. Badiou – Mondiou (eds.), *Faits de langue et sens de textes*. Paris : Sedes. Pp. 213-250.
- DELPANQUE, A. 1986.” *Le syntagme verbal en dagara* “ *Afrique et Langage* 26 : 32-36.
- DUBOIS, J. 2012. *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, paris.
- Harrison et alii. 2011. *Une orthographe standard et unifiée pour le yorùbá (Nigéria, République du Bénin et Togo)*. Monograph series No.245. Cape Town.
- HATTIGER, L. 1984. “ *La série verbale en Français populaire d'Abidjan*.” *Annales de L'université d'Abidjan*, (Abidjan) Série H, XIII, 64-88.
- IGUE, Akanni M. 1978. *Les Morphèmes verbaux et l'Aspect en yorùbá*, Thèse de 3^e cycle, Université de Nancy II, Nancy
- IGUE, Akanni M. 2009. *Grammaire Yorùbá de Base Abrégée*, Cape Town, CASAS.
- IGUE, Akanni M. 2015, *Gírámà Yorùbá*, Lagos, Jexcel Commercial Security Printers.

- KIHM, A. 2004. *Constructions verbales en série (CVS) dans trois langues créole: saramaccam papiamentu et kriyol.* (CNRS) Laboratoire de linguistique formelle).
- LEFEBVRE, C. 1991. « *TAKE SERIAL VERB CONSTRUCTION INFOR* » IN SERIAL VERBS/ Grammatical and cognitive Approches C Lefebvre (ed), John Benjamin Amsterdam/Philadelphie, pp. 37-78.
- MANESSY, G. 1985. ” *La construction sérielle dans les langues africaines et les langues créoles.*” Bulletin de la société Linguistique de Paris 80, 1 :333-362.
- N’GUESSAN, J. 2000. « *Les séries verbales en Baoulé ; questions de morphosyntaxe et de sémantique* » Studies in african Linguistics ; Volume 29, Number 1, Spring 2000.
- NOYOU, C & TAKASSI, I. 2005. « *Catégorisation et recatégorisation : les constructions verbales sérielles et leur dynamique dans deux familles de langues du Togo.* » In Gilbert et Moyse- Faurie, eds. (2005) Linguistique typologique, Lille, Presses du Septembre.
- SEBBA, M. 1994. *The syntax of serial verbs*, John Benjamins, Amsterdam.
- WESTERMANN, D. 1930. *A study of the ewe language*. London: oxford university Press.
- YUSSUFFA A, 2006, *Ojúlówó Gírámà Yorùbá*, Lagos: Joytal Printing Press.

ANNEXE

Annexe

CORPUS :  f  in  

 lo  o !!

 lo !!  lo mi lo t ti   lo ta  mo k n  ti  bi    n.

 n gb  lag  iju,  n l k n lon si monl  lag  ij  n  longb  b . B  il  mon lao lao bi  n lo l k ,  n yan f   mo n  j   n  il , ni  n- n l k n  n yan lo l k .  n n yan fi  k  j  fun f ni bi  bi pau k  j  ,  n k l  l k   n k  wa.  gi  k  k n- n wa b  lo wa j   i f ni  mo n  l k n ni yan gb  l .  di l j  k n lo s   bi  mo n   n, ba  n- n lo l k  t n,   wa lo ba  mo n . Ba   n b  n n  lati jinjin ni ti n k  in   :  lom  agbaj  b  lon , gb l  m  jal  n bi k  j ,  lom  agbaj  b  lon , gb l  m  jal  n bi k  j .  mo wa gb in gb in,  in kini y  . L d   lan   n n l i  gi  k  n n.  gi  ko n  bi  f ni : in    f , in    f  gbl l  m  jal  n bi k j .  mo n - n wa daun f ni : in  mi wa c c  lo l k   gb l  m  jal  n bi k j . Lo k in k in t ti,  mo n n tiw  n t  laa,      n gb n, lo wa n bi      f ni l ni y  .

-  gi  k  wa f ni  ya, n bi in    lo ?
-  mo :  n lo l k .
-  gi  k  : B b    f  ?
-  mo : b b  mi lo l k .
-  gi  k  : ki  n fi j   f  ?

- ọmọ : èkò ní
- Ègì ókó : ń bí èkò ń nẹ wà ?
- ọmọ : ọwà lóké ájà
- Ègì ókó : kọyìn ún wà, kọ yìn ún wà

ọmọ sì ló, ọ nẹ wọ ló lájà lẹfà èkò nẹ jádè.

- Ègì ókó : kí ọn nì ì fi jẹ ún ?
- ọmọ : ọn kì fi ń kẹn jọẹ fún.
- Ègì ókó : ọdà kó mún ọwọ ẹ à

ọmọ kọ mọ bà ń kócé, ọ sọjọ sọjọ títi ọ nìn wọ lọ. Bẹ ló fà ọmọ lẹwọ kẹn yà hàà.

Ló gbẹ ọwọ nẹ àtì èkò nẹ ló fi sáé ló. ọwọ rò ọmọ nẹ, ló sòkùn sòkùn títi àwọn òbì ẹ ọn fidè. Bà ọn tòkódé, lòn biù kídè kídè ? ń bì yèè kóò ? Lókò àlàyé lóşè fón- ọn.

Tòò ń bí yèè kóò ? Lòn tùn ọwọ nẹ cé fùn, lòn sì bù èwé kà ẹ fùn, lòn fi lẹsùn. Bó dòjò kẹjì bà ọn ló lókó, ègì ókó nẹ tùn pàdà wà, lótòn wà fà ọwọ ọmọ nẹ kẹjì, lótèn

jàù à tèkò ló gbẹù ló. Bà òbì ẹ ọn déà, iná ẹ ní tóò, lólà ń kẹn íyè sẹbẹ nẹ àà ń ká yí

ù. Ílẹ ọjọ kẹtà mọ, bábà tí lẹkì ibọn ẹ kàlẹ dádà. Iná kàè ló fà ọgù sẹkà Bà ègì ókó

yọ ń jínjìn bà ọ bẹsí kọìn, ọmọ ní áá, ọ yà ó, ọwùn ní bọ ń nẹ. Bábà bẹsí fi ibọn kilẹ

kíkikì, ló sọn ló ní yìn lẹkùn, ló ló dúkù dádà. Iná kàè dúkù ń bikìn. Ègì ókó ń nẹ

kó mọ-mọ fọní ọn wà ń lé, ọkọ ùn ń kó yì bọn fúùn. Bà ègì ókó ń nẹ kọìn kọìn tó,

bábà ọmọ kọ jádè títi ègì ókó fi wọlé à. Ègì ókó wá ń bée lánù ọmọ fọní ń bí èkò

ón jòò fẹ lénì wà ? ọmọ wá dàùn fòní ẹkò nì. Égì ókó wà fòní kọ lò gbẹú wà. Ó gbẹ ẹkò nì wà fùn lògbà, fòní ọyà kònìn wò wà. ọmọ nẹwò tàn bábà kò mò fòní òùn kò jàdè ní wà n sù láà ní yìn lẹkùn. Iná wá nì tóò kò lè şèşè bèi bí bábà iyè kò jàdè. Iná yè kóní ágbáà kèn lò fà ógù sèkà yè ó fi pàmò n nẹ, ọ bèyè sí figbó égi ókó nẹ. Egì òkò bèsi sáé, kò gbójùlè ó şébi ọmọ n nì lùkèn lọwà nùlé. N gbà ó lò tèn bábà wá jàdé fòní n bí ọ wà, n bí ó wà ? Àbàti dúò lónì, n bà dà ibòñ iyè fún-ùn nì. Iná wà gbẹ ógù sèkà nẹ, ábèsi figbó ọkò ẹ fòní şé àbà dúò dèè nì.

Ìtúmò àlò nẹ ní yèè : ifè iná yán kpòjù ifè bábà lọ. Bà ọmọ lèkù fi iná, bèni iná kà ẹ lèku fọmọ ẹ.

Traduction :

CORPUS : L'amour d'une mère

Conte ! Raconte !

Mon conte roule, roule et tombe sur un enfant et ses parents !

Ses parents et leur enfant habitent dans la forêt, où ils ont construit une maison. Tous les matins, les parents vont au champ en laissant l'enfant tout seul à la maison et en lui réservant de l'akassa pour midi. Il y avait un génie qui vivait également dans cette forêt et qui a découvert que l'enfant restait seul à la maison après le départ de ses parents. Un jour, le génie décida d'aller rendre visite à l'enfant, après le départ de ses parents. Ce qu'il fit donc. De loin, quand il venait, il chantait de vive voix en disant : le roi de la forêt est sur le chemin et quiconque

osera le rencontré, va devoir se battre avec lui. L'enfant entend sa voix et se demanda, mais qui est celui-là, qui fredonne ce genre de chanson ? Arrivée au seuil de la porte, il vit le génie qui lui posa cette question :

- Génie : où sont tes parents ?
- Enfant : ils sont allés au champ.

L'enfant pris peur, tremblait et pissait car le génie continuait toujours de chanter. Il lui posa encore une autre question :

- Génie : Quel repas ils ont laissé ?
- Enfant : De l'akassa
- Génie : Avec quoi ?
- Enfant : Rien
- Génie : Où se trouvent- ils ?
- Enfant : Sur la garde à manger
- Génie : Va me le chercher

L'enfant fit ce qu'il lui dit. N'ayant pas trouvé de quoi l'accompagner, il décida d'arracher l'un des doigts de l'enfant, pour accompagner l'akassa. L'enfant, ne sachant quoi faire, se trouve dans l'obligation de se laisser manger un doigt, et pleura jusqu'à l'arrivée de ses parents qui lui demandèrent ce qu'il avait. Il leur raconta toute l'histoire au moment où ils le soignèrent.

Le lendemain matin, après le départ des parents, la même scène se produisait. Ce qui révolta les parents qui décident de rester à la maison le troisième jour, pour voir la chose qui avait ce mauvais comportement. Très tôt le matin, le père prépare son fusil et la mère se trouve un bâton, et tous deux attendirent le génie qui faisait son apparition en fredonnant la même

chanson, comme d'habitude. Le père se cacha derrière la porte et l'attendit de pieds ferme, la mère se cacha également. Le génie entra dans la chambre et demanda à l'enfant le repas du jour, que ce dernier alla lui chercher. Il lui demanda d'envoyer ensuite son doigt qui était l'accompagnement. Jusqu'à ce moment-là, le père ne sortait pas de sa cachette, car il avait lui-même peur et chialait déjà. La mère, étonnée par la réaction de ce dernier et n'ayant pas assez de force, décida de sauver son enfant avec le bâton qu'elle avait. Elle commençait à frapper le génie qui fuyait à grande vitesse, car il ne s'attendait pas du tout à ça. L'enfant, les larmes aux yeux se jeta dans les bras de sa mère. Ce n'est qu'à ce moment-là, après le départ du génie, que le père sortait de sa cachette en disant : Où il est ? Ou il est ? Il allait attendre un peu pour voir ce que j'allais lui faire. La mère, énervée, commença par frapper également le père avec le bâton en criant : on allait t'attendre n'est-ce pas ? On allait t'attendre n'est-ce pas ?

La leçon à tirer est celle-ci : L'amour d'une mère est toujours plus fort et plus grand que celui d'un père. De la même manière qu'un enfant peut mourir pour sa mère, la mère peut faire également la même chose pour son enfant.

Source : ADJE, 2016

Table des matières

Sommaire	i
Remerciements	iii
Signes et abréviations	v
Introduction	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique	3
1.1. Cadre méthodologique	3
1.1.1. Problématique.....	3
1.1.2. Méthodologie	4
1.1.3. Clarifications conceptuelles	4
1.1.4. Cadre théorique	6
1.1.5. Revue de littérature	8
1.2. Données linguistiques.....	12
1.2.1. Situation sociolinguistique du şábe.....	12
1.2.1.1. Statut du şábe	12
1.2.1.2. Situation géographique du şábe.....	12
1.2.1.3. Rappel Phonologique.	13
1.2.1.4. Le système vocalique du şábe	13
Tableau n°1 : le système vocalique du şábe.....	13
1.2.1.5. Le système consonantique du şábe.....	14
Tableau n°2 : le système consonantique du şábe	15
1.2.1.6. Le système tonal du şábe.....	16
Chapitre2 : Propriétés des constructions verbales sérielles et leurs significations	17
2.1. Les différents types de phrases	17
2.1.1. Phrases simples.....	17
2.1.2. La phrase complexe.....	18
2.1.3. La coordination.....	18
2.1.4. La juxtaposition.....	18

2.1.5. La subordination.....	19
2.1.6. La subordonnée relative	19
2.1.7. La subordonnée complétive.....	20
2.2. Différences entre les constructions verbales sérielles et les autres constructions comportant de suites verbales.....	20
2.2.1. Constructions Verbales Sérielles versus Phrases Infinitives	20
2.2.2. Constructions verbales sérielles versus phrases coordonnées	23
2.2.3 Construction verbales sérielles versus constructions de but.....	24
2.3. Critères d'identification des constructions verbales sérielles.....	26
2.3.2. Caractéristiques des constructions verbales sérielles	26
2.4. Des suites verbales aux constructions verbes sérielles.....	30
2.5. Sémantisme des constructions verbales sérielles	32
2.5.1 Les constructions verbales sérielles à valeur processive	33
2.5.2. Les constructions verbales sérielles à valeur aspecto-modal.....	33
Chapitre3 : Analyse syntaxique des constructions verbales sérielles.....	35
3.1. Etude syntaxique des constructions verbales sérielles	35
3.1.1. Les extractions.....	35
3.1.2. La construction progressive.....	37
3.1.3. La Négation	38
3.2. Catégorisation des constructions verbales en şábe.....	40
3.2.1. Typologie des constructions verbales sérielles.....	40
3.2.1.1. Constructions verbales sérielles directionnelles	40
3.2.2.2. Constructions verbales sérielles introductrices d'argument	41
3.2.2.3. Constructions verbales sérielles aspectuelles.....	41
3.2.2.4. Constructions verbales sérielles de degré.....	42
3.2.2.5 Constructions verbales sérielles causatives	42
3.2.2.6. Constructions verbales sérielles introductrices d'argumentn 2	43
3.2.2.7. Introduction du bénéficiaire d'une action.....	43
3.2.2.8. Introduction d'un instrumental ou d'un comitatif	44

3.2.2.9. L'Expression du désir.....	45
3.3. Les constructions sérielles avec gb�'prendre comme V1	46
3.3.1. Les verbes apparaissant en V2 dans les constructions verbales sérielles avec le V1 gb�.....	46
3.3.1.1. gb� (prendre) avec le V2 l� (aller)	46
3.3.1.3. gb� (prendre) avec le V2 j� (manger).....	46
3.3.1.4. gb� (prendre) avec le V2 m�n (boire)	47
3.3.1.5. gb� (prendre) avec le V2 kpa (tuer).....	47
3.3.2. gb� comme phrase simple.....	47
3.4. Sémantisme du verbe gb�.....	48
3.5. Les constructions verbales sérielles avec l�'aller' comme V2	50
3.5.1. gb�'prendre' avec le V2 l�'aller'	50
3.5.2. S�'préparer' avec le V2 l�'aller'	51
3.5.3. B�'donner' avec le V2 l�'aller'	51
3.5.4. D�'arriver' avec le V2 l�'aller'	51
3.6. Sémantisme du V2 l� 'aller'	52
3.7. Représentation arborescente.....	53
Conclusion.....	57
Références Bibliographiques.....	59
ANNEXE	62
Table des matières	68